VOLUME XXII — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 31 OCTOBRE 1934 — NUMERO 25

Abon...
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 21 817
Publiée par
CANADIAN PUBLISHERS, LTD.
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

POUR COMBATTRE LA SÉCHERESSE

Le premier ministre John Bracken propose l'adoption d'un quadruple plan national pour la réhabilitation des territoires de l'Ouest affectés par la sécheresse

Dans une allocution devant le "Canadian Club" de Winnipeg, le premier ministre Bracken a proposé un plan national pour la réhabilitation des territoires canadiens ruinés par la sécheresse.

Le problème a atteint des proportions telles au Canada et aux Etats-Unis qu'il demande la plus entière coopération du public et de tous les gouvernements intéressés. Le gouvernement fédéral peut seul former un corps central pour mettre de l'unité et une direction dans les travaux à entreprendre.

"Nous avons besoin, dit M. Bracken, de la coopération généreuse de toutes les provinces des prairies et des conseils des meilleurs techniciens du pays; nous avons besoin de la coopération des Etats adjoignants et du gouvernement fédéral des Etats-Unis et tout indique qu'ils voudront se joindre à nous.

Le programme à adopter devrait d'abord être discuté à une conférence interprovinciale. Tout programme sérieux entraînera de grosses dépenses et le gouvernement fédéral peut seul fournir les fonds nécessaires.

Programme quadruple

Le programme soumis par M. Bracken est quadruple: (1) amendement du territoire desséché; (2) réhabilitation des fermes; (3) programme de conservation pour tout l'Ouest; (4) développement vigoureux de toutes les ressources terriennes.

Le programme d'amendement comprendrait un examen complet du territoire affecté ou sur le point d'être affecté. Cet examen porterait sur les sols, la topographie, la végétation native, la chute de pluie, la température, l'histoire de la production agricole, etc.

Le programme comprendrait l'établissement de réserves de forêts ou de pâturages sur toutes les terres visiblement inférieures, la plantation d'arbres de protection sur les plaines découvertes, la construction de digues, de tranchées pour approvisionnement d'eau, etc.

Dans la réhabilitation des fermes individuelles, dit M. Bracken, on devrait consulter les institutions de crédit. Nos cours d'eau et nos voies d'eau souterraines devraient être étudiés avec soin. Les réserves forestières devraient être agrandies; il faudrait en établir de nouvelles et planter autour des bâtiments de fermes. La conservation de la texture et du contenu organique du sol devrait faire partie du programme.

Pour développer les ressources terriennes, il faudra embrigader les services de tout propriétaire, avec des méthodes de culture adaptées aux conditions nouvelles et un emploi intelligent d'engrais.

La leçon du passé

Il sera bon, conseille aussi M. Bracken, d'accepter la leçon de l'histoire du passé, d'après l'expérience de Joseph en Egypte. Il faudra encourager la mise en réserve de semence, de fourrage et d'argent pendant les années grasses, car la sécheresse, les sauterelles, les tourbillons et les années maigres sont inévitables et reviendront dans une certaine mesure, en dépit de nos meilleurs plans.

Ce programme du premier ministre du Manitoba suscite un vif intérêt à Ottawa et dans l'Ouest.

CHARLES BEDAUX ET LES RAISONS DE SON ECHEC

La température défavorable de l'été, les tracteurs insuffisants et la maladie parmi les chevaux

EDMONTON—M. Charles Bedaux impute à trois causes principales l'échec de sa tentative de franchir 1,100 milles en traversant les Rocheuses dans les profondeurs du nord de la Colombie.

Les dépêches qu'il a adressées à l'Edmonton Journal, mentionnant la température de cet été, l'insuffisance des cinq tracteurs que l'expédition a dû abandonner en route, parce que leur constructeur ignorait ce qu'on appelle le "gumbo", enfin l'épidémie de clavelée (hoof rot) qui s'est déclarée parmi les chevaux de l'expédition, obligeant celle-ci à rebrousser chemin comme elle atteignait presque Telegraph Creek, terme du voyage.

Incidents tragiques

Parmi les incidents de l'aventureuse randonnée, M. Bedaux mentionne ce qui arriva au petit groupe conduit par E. Geake sur les bords de la Muskwa. Cette rivière monta de huit pieds en quelques heures. Geake fut cerné par les eaux sur un monticule avec les chevaux que cette inondation isola. Il fut arraché à la mort par ses hommes après avoir passé une demi-journée dans l'eau. Il finit par s'évanouir.

Après avoir abandonné les tracteurs, l'expédition avait assez de chevaux pour continuer mais ces bêtes, épuisées par l'effort fourni dans les montagnes et leur lutte contre les flots déchaînés, n'avaient plus assez de forces. Du sommet des Rocheuses à Whitewater, le voyage fut terrible. Il fallut cinq jours à l'expédition pour franchir 66 milles en traversant huit cours d'eau grossis par les pluies.

La neige

Le 23 septembre au matin, le sol était couvert de huit pouces de neige, et il continuait à neiger beaucoup. Le soir, quand l'expédition campa après une dure journée dans laquelle on n'avait rien pu donner à manger aux chevaux, on constata le premier cas de clavelée. Le 27 le mal avait gagné la plupart des bêtes. Sur 130 chevaux on n'en pouvait plus atteler que 80.

M. Bedaux n'a pas vu de gibier aux environs de la passe Sifton, par où l'expédition a franchi les points les plus élevés des Rocheuses.

"On dirait un pays désert", raconte-t-il, "mais les loups y sont innombrables. Ce sont eux qui ont dévoré les chevaux qu'il nous a fallu abattre. Bien qu'ils paraissent féroces et aient sans doute fait disparaître le gibier de cette région, ils n'ont jamais fait courir de dangers à l'expédition. Nous n'avons pas vu d'ours."

L'explorateur français fait les plus grands éloges du moral des hommes qui l'accompagnaient.

M. Bedaux dit que la consommation d'essence des cinq tracteurs fut énorme et que, même avec un été sec, on n'aurait pu leur faire traverser le pays.

"Lorsque nous avons abandonné ou perdu nos machines, dit-il, nous n'avions plus d'essence que pour cent milles, et notre cache la plus proche était à 200 milles."

S. E. Mgr Yelle a été reçu par le Souverain Pontife

CITE VATICANE—Sa Sainteté le Pape Pie XI a reçu, le 23 octobre, en audience privée Son Excellence Mgr Emile Yelle, archevêque coadjuteur de Saint-Boniface. Le Saint-Père s'est entretenu longuement avec Son Excellence des conditions spirituelles du diocèse.

Bedaux n'est pas découragé

Le millionnaire français Charles Bedaux, chef de l'expédition de 1,100 milles qui devait se rendre de St. John à Telegraph Creek à travers les montagnes Rocheuses, est passé samedi à Winnipeg, avec sa femme et les autres membres de l'expédition. Bedaux n'est nullement découragé par son insuccès et annonce qu'il renouvellera sa tentative dans deux ans.

M. Hepburn est contre la canalisation du Saint-Laurent

TORONTO—M. Hepburn, premier ministre de l'Ontario, a exprimé de nouveau son opposition au projet de canalisation du Saint-Laurent. "La situation de nos chemins de fer, a-t-il dit, est trop embarrassante à l'heure présente pour que le pays se lance dans un projet de l'envergure de la canalisation. M. Hepburn a annoncé ensuite qu'Ontario ne ratifiera pas le traité. On sait que M. Henry, ancien premier ministre, donnait la main à M. Bennett et devait ratifier le traité avec lui. Ontario est partie au traité comme Ottawa et Washington.

NOUVELLES DE PARTOUT

McFarland recommande le contrôle des ventes de grain à livraison future

Dans une déclaration faite lundi, M. McFarland, gérant général de l'Agence centrale de vente du "Wheat Pool", a préconisé des mesures pour restreindre et contrôler les ventes à livraison future sur le Grain Exchange de Winnipeg, afin de protéger le public et le producteur. Un tel système de contrôle empêchera la répétition des fortes ventes de cette catégorie que l'on a vues depuis quelques mois.

Un Anglais sous-gouverneur de la Banque du Canada

OTTAWA—La Banque du Canada aura pour sous-gouverneur M. J. A. C. Osborne, présentement secrétaire de la Banque d'Angleterre. Un Canadien de langue française sera sous peu nommé adjoint du sous-gouverneur de l'institution. Ces informations viennent du ministre des finances, M. Rhodes.

M. Osborne, a continué le ministre des finances, entrera en fonction le 1er décembre. La durée de son mandat sera de cinq ans, mais il pourra retourner en Angleterre avant l'expiration de son mandat, s'il n'y a pas d'inconvénient à se priver de ses services.

Montréal supérieur à Churchill comme port de bétail

OTTAWA — Selon un câble parvenu au ministère de l'Agriculture, à Ottawa, le bétail expédié à Montréal récemment à bord du Manchester Commerce est arrivé en excellente condition en Angleterre. Par contre, le bétail expédié de Churchill et sur le point d'atteindre le port de Birkenhead n'est pas en aussi bonne condition.

M. Gardiner à Ottawa

OTTAWA — M. Robert Gardiner, chef du groupe des Fermiers-Unis de l'Alberta aux Communes, de passage à Ottawa, a déclaré qu'il est opposé à un gouvernement d'union à Ottawa. Il favorise la révision de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord ainsi que la restriction des opérations de la Bourse du Blé à Winnipeg.

M. Gardiner a dit qu'il ne voyait pas en quoi la révision de l'Acte constitutionnel pouvait affecter les droits et privilèges des Canadiens français au Canada. "Il est à espérer, dit-il, qu'à la prochaine conférence interprovinciale on étudiera le besoin de reviser, à la lumière des besoins d'aujourd'hui, une loi adoptée en 1867."

Sacre de Mgr H. MacDonald à Antigonish

ANTIGONISH, N.-B. — Un nouvel évêque de l'Eglise catholique a été sacré dans la cathédrale, jeudi, à neuf milles de son village natal, l'abbé John Hugh MacDonald, D.Th., a été élevé au rang d'évêque de Victoria avec tout l'impressionnant cérémonial d'usage.

Plus de 200 ecclésiastiques canadiens, archevêques, évêques, prêtres et religieux, et des centaines de fidèles remplissaient la vieille cathédrale St. Ninian. L'abbé MacDonald, qui fut pendant 10 ans curé du Sacré-Coeur à Sydney, N.-E., fut sacré par S. E. Mgr Andrea Cassulo, délégué apostolique au Canada.

Mgr MacDonald a été ordonné prêtre dans la même église en 1906.

Un ancien combattant, devenu fou, tue six personnes

QUEBEC—J.-Rosaire Bilodeau, vétéran de la guerre et ancien facteur démis de ses fonctions, a assassiné cinq membres de sa parenté et le surintendant du service des facteurs à l'hôtel de la Poste. Il a aussi blessé deux autres officiers supérieurs de la Poste.

D'après le récit fait par lui-même, Bilodeau conduisit ses deux neveux dans un bois et fit feu sur eux. Il invita ensuite ses deux soeurs et sa nièce à faire une promenade en automobile, et il les conduisit dans la même direction. Après ce nouveau crime, il retourna à Québec et se rendit au bureau de poste, rue Buade. C'est là qu'il s'attaqua à Fiset, Morin et Joliceour.

Au dire de la police, Bilodeau souffre évidemment de démence. C'est un ancien combattant qui a subi l'influence des gaz en France. Il était assez aimé de ses voisins mais il passait pour très nerveux.

Les économies de M. Hepburn

TORONTO—Mitchell F. Hepburn, premier ministre d'Ontario, a déclaré que la province ne renouvellerait pas les assurances qui couvrent les édifices du gouvernement contre l'incendie. "Le gouvernement va plutôt créer un fonds d'amortissement où l'on puisera l'argent nécessaire à la reconstruction ou aux réparations si un incendie vient nous détruire une de nos maisons." Cette mesure élimine une dépense annuelle de $261,635.

Mère Piché va recevoir sa décoration à Ottawa

OTTAWA—Mère Piché, supérieure générale des Soeurs Grises de la Charité, de Montréal, sera à Ottawa, le 12 novembre, et se rendra à Rideau Hall où elle recevra des mains de lord Bessborough, gouverneur général du Canada, la décoration de Dame commandeur de l'ordre de S.-Michel et de S. George. Cette rare distinction a été accordée à l'éminente religieuse par Sa Majesté le roi George V, le 4 juin dernier, sur recommandation du très hon R.-B. Bennett. Le premier ministre sera présent à la cérémonie.

L'expulsion de l'épiscopat catholique au Mexique

MEXICO—Le président de la république, M. Adelardo Rodriguez, semble ne pas vouloir se prononcer avant quelques jours sur la requête de la Chambre des députés demandant l'expulsion de tous les archevêques et évêques catholiques du pays. D'autre part, le secrétaire d'Etat pour la guerre vient d'interdire la vente d'armes dans certaines parties du pays et d'aucuns disent qu'il prend cette mesure parce qu'il craint un soulèvement des catholiques.

Protestation contre la propagation du communisme athée et révolutionnaire

QUEBEC—Au moment de clore le congrès annuel de l'action sociale catholique, Son Eminence le cardinal Villeneuve a voulu donner aux émouvants travaux des Pères Gauthier et Lévesque une conclusion pratique. Le primat de l'Eglise canadienne a demandé aux congressistes de protester contre la propagande communiste dans le monde et plus particulièrement contre les actes politiques du gouvernement mexicain à l'égard du clergé.

Voici le texte de l'important document approuvé par le congrès de l'action sociale catholique sur proposition de Son Eminence le cardinal Villeneuve:

"Les membres de l'action sociale catholique du diocèse de Québec, réunis en congrès annuel sous la présidence de Son Eminence le cardinal-archevêque de Québec, protestent énergiquement, au nom de leur foi et de l'ordre social contre les blasphèmes et la propagation, dans tout l'univers, du communisme athée et révolutionnaire; ils protestent aussi contre le projet de la loi de la déportation des évêques mexicains, coupables du seul crime d'agir selon les enseignements de leur foi et les dictées de leur conscience."

Le gouvernement de Québec et les journaux hebdomadaires

LES TROIS-RIVIERES — Au cours d'un dîner offert à M. Elzéar Dallaire, récemment élu président de l'Association des hebdomadaires de langue française, M. J.-E. Fortin, député libéral de Beauce à Québec, a déclaré que "le gouvernement provincial a décidé d'accorder à tous les journaux hebdomadaires, indépendamment de leurs affiliations politiques, un octroi substantiel pour leur permettre de continuer leur mission." Ceci provoque toutes sortes de commentaires.

PARTICIPATION AUX BENEFICES SUR LA FERME

En Italie, les employés des fermes vont participer aux profits que retirent les propriétaires

ROME — Le gouvernement italien a approuvé un nouveau système agricole en vertu duquel les employés des fermes partageront les profits que retire le propriétaire de son exploitation. Ce système entrera immédiatement en vigueur dans certaines provinces, tandis que dans les autres on attendra que le travail d'organisation soit complété. En vertu du nouveau mode d'exploitation agricole, chacun recevra proportionnellement à son travail et au capital investi et tout travail supplémentaire sera interdit. En outre, ni les femmes ni les enfants ne seront admis à travailler aux champs.

Ces changements élaborés par la confédération des agriculteurs, patrons et employés, ont été suggérés par le premier ministre Mussolini et ont pour but de mettre le capital et le travail sur un pied d'égalité.

Les propriétaires de fermes ne perdront cependant pas leur statut de patrons. Mais les employés recevront une part des profits à peu près correspondante à leur salaire.

C'est la confédération des agriculteurs qui devra veiller au bon fonctionnement du système, sous la surveillance du bureau de direction des organisations corporatives qui elles-mêmes seront étroitement surveillées par le premier ministre.

On espère que le système aura l'avantage de donner du travail à un grand nombre d'ouvriers agricoles qui sont sans travail depuis le commencement de la crise économique mondiale.

Les ouvriers agricoles recevront leur salaire en nature jusqu'à concurrence de leurs besoins et de ceux de leur famille et le reste en argent. On espère relever de cette façon le standard de vie de cette classe de la société et augmenter sa puissance de consommation.

ON CHANGERA LES MANUELS S'IL LE FAUT

Le gouvernement de l'Ontario donne cette assurance à nos compatriotes de l'Ontario

OTTAWA—M. Paul Leduc, ministre des Mines dans le cabinet Hepburn, a annoncé que le ministère ontarien de l'Instruction publique étudiera soigneusement les manuels en usage dans les écoles bilingues de la province et que, si l'on trouve des changements à y faire, on les apportera. Cette déclaration très importante pour ceux qui s'intéressent à la cause de l'enseignement du français dans la province d'Ontario a été faite au cours d'une séance du huitième congrès de l'association d'éducation canadienne-française d'Ontario.

M. Paul Leduc

En faisant cette déclaration, M. Paul Leduc a précisé que le ministre de l'éducation veut faire étudier les manuels en usage dans les écoles dont les élèves sont de langue française. Si des changements sont nécessaires, on prendra les mesures qu'il faut pour préparer de nouveaux manuels plus à la portée des élèves. Ainsi il est à remarquer que les manuels dans les écoles rurales ne contiennent rien pour préparer les petits campagnards à retourner à la terre.

Le Dr Simpson, ministre de l'Education, a autorisé M. Leduc à annoncer que le gouvernement se proposait de prendre les mesures nécessaires pour faire bénéficier les élèves de langue française d'un enseignement agricole tout comme les élèves de langue anglaise qui constituent la majorité dans la province.

Il faudra tout d'abord former des professeurs compétents pour cela. Le ministère prend les mesures qu'il faut pour assurer un personnel enseignant dûment qualifié pour l'enseignement agricole aux élèves de langue française.

Cette déclaration de M. Leduc a été chaleureusement accueillie par les congressistes. Ce sont là des améliorations que les Franco-Ontariens demandent depuis plusieurs années.

L'HON. H.-H. STEVENS DÉMISSIONNE

M. Bennett accepte sa démission comme ministre du commerce et président de la Commission—Crise politique qui peut amener la dissolution du Parlement

OTTAWA — Grande sensation dans le monde politique: l'hon. H.-H. Stevens a démissionné comme ministre du commerce et président de la Commission d'enquête royale sur l'écart des prix et les achats en bloc. Il annonce qu'il gardera son siège aux Communes et continuera d'appartenir au parti conservateur.

Désapprobation unanime

Cette démission est motivée par la désapprobation unanime des collègues de M. Stevens pour sa conduite dans l'enquête sur les prix. L'intérêt public intense soulevé par les révélations faites à ce propos a eu sa répercussion dans la politique. Une large publication de la fameuse brochure, en dépit de sa suppression officielle, a amené ce résultat inattendu.

Cette brochure a paru le 27 juillet, un jour après le départ de M. Stevens pour la côte du Pacifique. Elle passait en revue le travail du comité et se permettait des commentaires piquants sur quelques-unes des maisons dont les affaires avaient été soumises à l'enquête. On en avait imprimé 4,000 exemplaires, mais quelques-uns seulement furent livrés au public. Une firme de Toronto qui se trouvait dénoncée protesta et le premier ministre en fit arrêter la distribution. M. Stevens expliqua qu'il s'agissait simplement de réflexions faites devant un club conservateur.

L'affaire se calma et le ministre continua sa tournée de l'Ouest, pendant laquelle il réitéra ses conclusions générales et son code commercial. Il parla également sur le même thème lors de la campagne des élections partielles.

M. Stevens n'était pas revenu de l'Ouest quand M. Bennett partit pour l'Europe et depuis l'incident, les deux ministres ne s'étaient pas rencontrés avant la semaine dernière. A un conseil du cabinet tenu jeudi, la discussion a été très vive et tous les collègues de M. Stevens se sont prononcés contre lui. La difficulté aurait pu se régler s'il avait consenti à se rétracter, mais il a refusé de le faire et entend assumer la pleine responsabilité de ses actes.

La Commission

Le premier ministre Bennett a accepté la démission de Stevens comme ministre de commerce. Celui-ci restera membre de la Commission des prix et des achats. Il sera plus libre, comme simple député, de servir la cause industrielle et agricole qu'il a épousée.

La présidence temporaire de la Commission revient à W. W. Kennedy, député conservateur de Winnipeg-Centre-Sud.

De toutes façons, la situation apparaît comme désespérée pour le gouvernement et la seule solution semble être le recours à des élections générales.

LE CONGRÈS DES FRANCO-ONTARIENS

Le docteur P.-E. Rochon élu président de l'Association d'Education—Les résolutions adoptées—Les jeunes chômeurs—Le sort des colons

OTTAWA — Le huitième congrès de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario a remporté un très vif succès. Il a commencé par une messe d'action de grâces célébrée à la basilique par S. E. Mgr G. Forbes, à laquelle M. l'abbé R. Limoges, directeur du Grand Séminaire, a prononcé le sermon. Les séances d'études ont eu lieu au Monument national, dont le nom est intimement lié aux luttes qu'ont soutenues les Franco-Ontariens pour la conservation de leurs écoles.

M. l'abbé L.-C. Raymond, dans son discours d'ouverture, a rendu hommage à tous ceux qui, depuis un quart de siècle, furent les guides de l'Association, ses inspirateurs, ses collaborateurs.

Un conseil de la race

M. Sauvé, ministre des postes, a suggéré l'institution d'une sorte de conseil de la race, composé de nos chefs dans les domaines religieux, universitaires, économiques, politiques, judiciaires, avec mission d'étudier notre situation nationale, de guider les Canadiens français vers l'avancement et de leur permettre de conquérir peu à peu la place qui leur revient de droit et de fait dans chaque domaine au Canada, aussi bien dans les services fédéraux que dans la participation économique en la province de Québec.

Nouveau président

M. le Dr P.-E. Rochon, de Clarence Creek, a été élu président de l'Association. Les autres membres du conseil sont: vice-président, M. le Dr Hurtubise, de Sudbury, MM. les sénateurs Gustave Lacasse et Louis Côté; trésorier, M. Esdras Terrien; secrétaire, M. Edmond Cloutier; membres, MM. Charles Leclerc, Adélard Chartrand et le Dr Damien St-Pierre.

Résolutions

Le congrès a adopté bon nombre de résolutions dont les principales demandaient la nomination d'un sous-gouverneur de langue française à la Banque du Canada; un ministre dans le cabinet fédéral pour représenter les 300,000 Franco-Ontariens; des agronomes bilingues dans Essex, Sturgeon Falls et Glengarry; des Canadiens français à la Cour supérieure de l'Ontario et comme juges de comtés; le partage des taxes des compagnies entre écoles séparées et écoles publiques; l'établissement de comités diocésains de colonisation; des allocations aux fils de cultivateurs qui veulent s'établir sur des terres, etc.

Les jeunes chômeurs

Le principal rapport de la dernière séance du congrès a été présenté par M. le chanoine J.-A. Myrand, curé de la paroisse Ste-Anne d'Ottawa, sur le problème des jeunes chômeurs.

"Il faut une législation de chaque gouvernement provincial interdisant partout le travail féminin, excepté pour les industries exclusivement féminines et pour les femmes et filles obligées de travailler par la nécessité," a affirmé le chanoine J.-A. Myrand.

M. Augustin Poivin, journaliste au Droit, a présenté un travail sur la colonisation au nord ontarien, à la suite duquel il y a eu échange de vues par MM. Joseph Bradette, député de Cochrane à la Chambre des Communes, M. Gaston Vincent, avocat de Kapuskasing, et S. Ex. Mgr Joseph Hallé, vicaire apostolique de l'Ontario-Nord.

Le rapporteur et ceux qui prirent part à la discussion insistèrent sur l'importance d'améliorer le sort des colons actuels avant de songer à faire de la colonisation intensive.

Conclusions

Mgr. J.-A. L'Ecuyer, vicaire capitulaire du diocèse du Sault-Sainte-Marie, a tiré les conclusions du congrès. Il a félicité tous ceux qui ont contribué à en faire un succès. Le congrès, dit-il, a prouvé que les Canadiens français aiment leur association d'éducation, qu'ils en reconnaissent la nécessité et l'influence. On convient qu'elle est nécessaire et qu'elle doit vivre.

Les Anglais ont gagné la course Angleterre-Australie

MELBOURNE—Les aviateurs britanniques C. W. Scott et T. Campbell Black ont gagné la course Angleterre-Australie en atterrissant triomphalement mais accablés de fatigue à Melbourne, ayant fait la moitié du tour du monde en 71 heures 18 secondes.

L'équipe hollandaise Parmentier-Moll suivait avec quelques 10 heures de retard mais elle s'est égarée à 200 milles de Melbourne et a atterri à Albury. La performance de cet avion commercial ordinaire (et très chargé) est considérée comme absolument remarquable.

ECHOS D'EUROPE

La France aura sa propre course aérienne

PARIS — La France projette une autre grande course internationale aérienne, pour porter son aviation en avant de celle de ses rivaux dans le domaine commercial.

La France n'était pas représentée dans le derby aérien de Melbourne. Le général Victor Denain, qui a annoncé ce projet, dit que la course démontrera que la France "garde sa place à l'avant-garde du progrès".

Comme ce projet n'est pas encore bien défini, Denain n'a pas indiqué la date ni le lieu de cette course.

Herriot sauve la situation

NANTES—Au début de son congrès, jeudi, le parti radical-socialiste avait voté contre un point important du projet Doumergue de réforme constitutionnelle: conférer au président de la république et au premier ministre le pouvoir de dissoudre les chambres sans demander l'approbation du Sénat. Ce vote pouvait avoir des conséquences très considérables. D'aucuns pensaient qu'il pourrait aboutir à des troubles analogues à ceux de février. Le parti radical-socialiste est celui qui dispose du plus grand nombre de mandats parlementaires. Mais M. Herriot, faisant face à une violente opposition, a réussi à amener son parti à accepter le programme de réformes constitutionnelles de M. Doumergue, empêchant ainsi une crise ministérielle.

L'Autriche semble menacée de nouveaux troubles

VIENNE—L'Autriche semble menacée de nouveaux troubles. D'aucuns considèrent la situation actuelle comme plus grave que celle qui aboutit à l'assassinat du chancelier Dollfuss. Il paraît qu'il y a aggravation des dissensions entre deux groupements sur lesquels le gouvernement s'appuie, la heimwehr et les troupes d'assaut catholiques. D'autre part, les communistes et les socialistes prépareraient de nouvelles révoltes, chacun de leur côté. Outre ces problèmes d'ordre politique, le gouvernement Schuschnigg doit envisager celui que pose un déficit budgétaire semestriel d'environ $14,000,000.

Les catholiques sarrois sont remués par la guerre religieuse d'Allemagne

LONDRES — Le "Daily Express" rapporte que deux Sarrois catholiques dont l'un est un prêtre ont déclaré que le Reichsfuhrer Hitler était en grand danger de perdre la Sarre au plébiscite de janvier, à cause de la "guerre sainte" qui se fait en Allemagne.

Un certain Dr Hoffman, qualifié de catholique éminent, et l'abbé Franz Weber ont dit que les catholiques sarrois attendaient les directives du pape.

Si le pape dit que les catholiques peuvent voter en toute liberté de conscience, auraient dit ces deux personnages, et si la Société des Nations garantit un second plébiscite dans cinq, sept ou dix ans, presque tous les catholiques sarrois (75% des Sarrois sont catholiques, selon eux) voteront pour ne pas tomber sous le joug de l'Allemagne "hitlérisée".

Statistique rouge

On voudrait espérer que l'admission de l'U.R.S.S. à la Société des Nations marquât un changement de moeurs chez les bourreaux de l'infortunée Russie.

Dans un récent volume (**Histoire du Guépéou 1917-1933**) dont la riche matière a été puisée, en majeure partie, dans les documents officiels, la presse de l'U.R.S.S., et jusque dans les moindres journaux locaux, l'auteur, M. Essad Bey, retrace les origines et l'évolution de la redoutable police secrète des Soviets: Tchéka d'abord, Guépéou ensuite. Ce sont des pages hallucinantes sur la barbarie bolchevik, et s'achevant sur une brève statistique qui se passe de commentaires:

"De 1917 à 1928, c'est-à-dire d'octobre jusqu'à la fin de la guerre civile, furent exécutés:

25 évêques, 1,215 ecclésiastiques, 6,735 professeurs ou membres de l'enseignement, 8,800 médecins, 54,850 officiers, 260,000 hommes de troupe, 10,500 agents de police, 48,000 gendarmes, 19,850 fonctionnaires, 344,250 intellectuels, 815,000 paysans, 192,000 ouvriers.

La "terreur rouge" fit donc en tout 1,761,245 victimes".

M. Essad Bey, dans la seconde partie de son livre, qu'il appelle "la conspiration contre le monde", montre à l'étranger les ressorts et l'activité de la police secrète russe pour l'organisation d'une révolution mondiale, et la statistique ci-dessus suffit, n'est-il pas vrai, à nous en donner un avant-goût.

Exposition universelle et internationale de Bruxelles 1935

Les mois d'été ont été mis à profit sur les chantiers de l'exposition de Bruxelles 1935. Les Grands Palais notamment, apparaissent dans leur réalité audacieuse et l'on se rend seulement compte, de l'ampleur et de la signification exceptionnelle de ce travail qui honore l'architecte et la technique modernes.

Les architectes, les ingénieurs et les entrepreneurs belges, on l'a décrit avec raison, ont accumulé des records mondiaux et ils ont réussi des expériences jamais encore tentées dans l'univers.

Les arcs en béton armé de 87 mètres d'un seul élan, sans soutien, ont été réalisés à la cadence d'une unité constructive par mois — le dernier décintrement s'est effectué en présence du Ministre des Travaux Publics et d'une assistance émerveillée où se trouvait réunie l'élite des techniciens et des ingénieurs du pays.

Parallèlement à cette édification grandiose — et définitive—les Pavillons provisoires commencent à s'élever partout.

Le vieux-Bruxelles a déjà son église et toute une rue pittoresque, on aménage les entrées dont les principales auront un caractère monumental remarquable.

Les pays étrangers ont choisi leurs emplacements; plusieurs commencent leurs travaux. Les quatre-vingt-douze statuaires et peintres, tous artistes notoires désignés tant par le Commissariat Général que par le Comité Exécutif pour la décoration des bâtiments et des jardins, travaillent d'autre part avec une ardeur magnifique dans l'esprit des corporations, traditionnel au pays de Rubens.

Construction matérielle, constructions intellectuelle et artistique vont de pair et déjà, un concours, entre tous les musiciens belges, a permis de choisir la Marche Officielle de Bruxelles 1935.

Ainsi s'édifie, presque au coeur de la Capitale belge, sur un rythme étonnamment rapide et sûr, cette merveilleuse cité universelle, reflet du monde et de l'époque et déjà, de tous les pays, l'on se prépare à venir la visiter, huit mois à peine nous séparant du 27 avril 1935, date de l'ouverture officielle.

Les funérailles d'Alexandre

BELGRADE—Le corps d'Alexandre Ier de Yougoslavie a été déposé dans le tombeau que ce roi s'était fait ériger dans la chapelle royale de Topolja, ville où le fondateur de la dynastie des Karageorgevitch arracha aux Turcs une partie de la liberté des Serbes.

Le service funèbre a eu lieu à Belgrade, jeudi matin. Après la cérémonie, le cercueil a été transporté sur un affût de canon jusqu'à la gare, où il a été placé dans un train funèbre. Au cours du trajet, une musique militaire a exécuté la marche funèbre de Chopin.

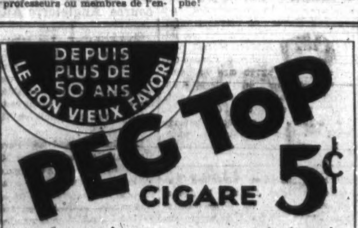
La France avait pour représentant aux funérailles son président, M. Lebrun. De très nombreux personnages, dont trois ministres, accompagnaient M. Lebrun. Les rois Carol, de Roumanie, beau-frère du défunt, et Boris, de Bulgarie, étaient présents. La Grande-Bretagne avait pour représentant le duc de Kent, quatrième fils du roi George V.

Des mesures aussi complètes que possible avaient été prises pour la sécurité du jeune roi Pierre II et des représentants des puissances étrangères.

Ce qui ne se dit pas

L'amoureux. — Enfin, avez-vous trouvé dans ma lettre ce que je ne pouvais vous dire de vive voix!..

— Oui, quinze fautes d'orthographe!





JOUR DE L'ASSOCIATION D'EDUCATION

ST-JEAN-BAPTISTE

Percepteurs: MM. Ph. Vermette, Paul Comeault, Jos. Lauzé, J. St-Vincent, Albert Ayotte, F. Bérard, E. Hérié, Mmes Ed. Bernier, J. Pelletier, H. Valcourt, St-Godard, Mlles L. Rajotte, Simone Desautels, Cécile Godard, Gilberte Beaudette, Denise Clément, R. Clément, M.-A. Marion.

$5.00: RR. Soeurs Jésus-Marie.

$2.00: M. l'abbé M. Desrosiers, MM. Napoléon Déry, Georges Guertin.

$1.00: M. l'abbé Vinet, MM. Albert Valcourt, Alb. Vermette, Art. Vermette, Lud. St. Vincent, Eug. Cartier, At. Barnabé, Louis Fillion, Omer Dupuis, M. Fillion, Léonard Sabourin, Jos. Beaudette, Hermas Asselin, Donat Dupas, J.-B. Ayotte, Georges St-Amant, Z. Touzin, Omer Lafond, Armand Bouvier, Lucien Beaubien, S. Marion, Fred Marion, Z. Lemire, Ulric Marion, Ed. Dupuis, Hermas Grégoire, Alb. Marion, Tél. Fillion, Anonyme, RR. FF. de Marie, V. Vermette, R. Marion, W. Hébert, Mlles Lucia Touzin, Denise Clément, Mme Josaphat Frédette.

75 sous: M. Edmond St-Amant.

60 sous: Mme McDonald.

50 sous: MM. Joseph Guenette, Adélard Vermette, Ph. Vermette, Art. Granger, Alph. Sabourin, Art. Guenette, Nap. Baril, Paul Desmarais, W. R. Johnston, Lud. Bruneau, Frank Landry, Clovis St-Amant, Ernest Touzin, Henri Clément, Ed. Beaudette, Hild. Sabourin, Flavien Tessier, Herm. Guenette, Albert Ayotte, Henry Hérié, Elisée Grégoire, Gérard Bouvier, Eug. Brunet, Wil. Ayotte, W. Bérard, W. Duval, F.-X. Sarrasin, Art. Fillion, Ernest Fillion, Jos. Lauzé, W. Dupuis, P. Lavallée, H. Beaudette, Julien Lambert, E. Plouffe, H. Valcourt, E. Lafontaine, Ed. Desautels, X. Sarrasin, Henri Tessier, David Landry, Hector Rajotte, Emile Desautels, R. Comeault, Alex. Baril, A. Dupuis, Et. Bissonnette, Dosithée Dupuis, Jos. Landry, Joseph Godard, Mlle A. Hamel, Mmes J. B. Desautels, Joseph Plouffe, E. Trudeau, Mme M. Vermette, Magloire St-Amant, W. St-Godard, F. Bérard.

30 sous: Mme Pearson.

25 sous: MM. Victor Grégoire, Geo. Brunette, Jules Mercier, Ed. Parent, Oct. Baril, Art. Roy, C. Bouvier, Art. Laforme, A. St-Godard, E. Roy, Léo Brodeur, Alf. Asselin, Côme Valcourt, P. H. Sabourin, O. Plamondon, Ant. Lavallée, Jos. Vermette, J. H. Lauzé, Ant. Fillion, Alph. Dupuis, Hector Fillion, Louis Duval, David Dupuis, Horm. Baril, U. Sabourin, Jos. Turcotte, Euclide Roy, Adrien Clément, J. Robert, Olivier Landry, Ernest Beaudette, Fred Gariépy, Fred Gariépy, jr, V. Desmarais, Zot. Barnabé, Damien Valcourt, J. Plamondon, Henri Desmarais, Jos. Pelletier, Ed. Bernier, Ros. Comeault, Malvina Proulx, Mme O. Bellemare, Mme C. L'Heureux, Mme L. Owens, Mme H. Duval, Mme L. S. Ayotte, Mme Ed. Comeault, Mme E. Bourbonnais, MM. A. Rajotte, Pierre Rajotte, M. Fillion, Adrien Bouchard, Aimé Beaudette, Anonyme.

10 sous: MM. H. Bruneau, E. Corriveau.

5 sous: M. Paul Duval.

Total: $90.50.

SAINT-CLAUDE

$5.00: M. Arthur Jodoin.

$3.00: Rév. Père Curé, Mme Charles Arbez.

$2.50: M. Jean Martin.

$2.00: RR. Filles de la Croix.

$1.00: MM. Joseph Allec, Joseph Lacroix, Math. Bellec, René Bazin, X. Philippe, Pierre Arbez, Anonyme, C. de Moissac, Jacques Leroux, fils, Joseph Bazin, Alph. Goulet, Max. Jolicoeur, Paul Lacroix, fils, Léo Goulet, Joseph Mercier, Xavier Dupras, Abl. Vandel, Rod. Gendre, Aug. Rey, Michel Chappelas, Damase Delquier, Alf. Binne, Alb. Lacroix, Henri Rosset, Marcel Châtel, Sévère Gélinas, J. Leroux, père, Ant. Chappelaz, Mme Lapointe.

50 sous: MM. Louis Carel, Gaston Rebiffé, Jul. Leroux, Jos. Chappelaz, Gaston Arbez, L. Boille, Paul Arbez, Alcide Furet, J. M. Philippe, Noé Lambert, Joseph Rey, J. Lecoq, Rob. Pignal, Paul Lacroix, père, Adrien Hamel, Frs Chappellaz, Benj. Jobin, Louis Bonnefoy, Léopold Martin, F. Bruneault, Etienne Allegret, Camille Picton, Noé Goulet, Mme Binne.

25 sous: M. J. M. Kervinio.

40 sous: M. Yves Daiquay.

35 sous: M. Xavier Deforel.

25 sous: MM. Louis Bell, J. M. Daiquay, Jos. Jacques, Gust. Duparquier, Jean Deforel, Joseph Magne, Félix Goulet, M. Normandeau, Jean Lacroix, Elyz. Allard, Gustave Pilloud, Emile Allegret, Yves Philippe, Louis Vaillant, Ovila Gauthier, J. Guigueno, Alph. Lambert, Victor Darel, J. Carignan, Lucien Sicard, Louis Gautron, T. Major, Ed Jacques, Mlles Deforel, Delph. Furet, Arnaud, B. Laurent, Mme G. Trémorin, Mme Vve LeBris, Mme Vve Rosset.

10 sous: MM. Julien Philippot, Urb. Pechoux, Mlle Carel, Mme Alcide Jobin, Mme Jos. Goulet.

Total: $65.71.

OTTERBURNE

$10.00: Maison Saint-Joseph.

$5.00: M. Jos. Laroche.

$1.00: MM. J. B. Saive, Nap. Lacasse, Cyprien Audet, Emile Roy, TT Proulx, H. Turenne, A. Genest, Ed. Rodiboux, Wallace Thoms, Famille Eliet, Lucien Rougeau, Léo Carrière, Hilaire Robidoux, J. H. Desrosiers, Mlle Cécile Lapointe.

50 sous: MM. Léon Brisson, Chas. Carrière, Anonyme, A. A. Carrière, Gédéon Gobeil, Paul Robidoux, Ovila Carrière, H. J. Nicolas, J. T. Carrière, L. J. Antoine, M. Lacasse, Chs Cahill, La Joubert, Mme M. Gobeil.

25 sous: Anonyme, MM. Jos. Gladu, L Genest, Albert Banville, Toussaint Carrière, Anonyme, Bérard, Z. Genest, Arthem Audet, Achille Saltel, Julien Saltel, Camille Carrière.

Total: $40.10.

SAINTE-AGATHE

Percepteurs: MM. Théo. Joyal, Isidore Lemoine, Albéric Lemoine, Mathieu Lemoine, Amédée Gratton, Eug. Bilodeau, Signard Beaudoin, Stanislas Toupin.

$15.00: M. l'abbé Elie B. Rocan.

$5.00: RR. SS. Jésus-Marie, Arthur Lemoine, Dr Richard Roy.

$3.00: MM. Félix D. Lemoine, Albéric Lemoine, Louis Toupin.

$2.50: MM. Théophile Joyal, Théobald Joyal.

$2.00: MM. Adonias Alarie, Donat Joyal, Stanislas Toupin, Pierre Gauthier.

$1.50: M. Joseph Lemoine.

$1.00: MM. Albert Lambert, Arthur Gratton, Art. Péloquin, Gabriel Lemoine, Arthur Rochon, Joseph Joyal, Aimé Courcelles, Ferd. Gauthier, Em. Nolette, Alex. Brémaud, Euc. Olivier, Ph. Gauthier, Adolphe Lemoine, André Brodeur, Siméon Garet, A. Aimé Courcelles, Ignace Dumesnil, Irénée Brodeur, Josaphat Bilodeau, phe St-Onge, Josaphat Dorge, Corn Eug. Bilodeau, Alex. Lemoine, Adol Connelly, Mathieu Lemoine, Pierre Beaulieu, Pac. Courcelles, Onésime Gauthier, Arthur Lapalisse, Lionel Bruneau, Stan. Fontaine, Sig. Beaudoin, Antoine Alarie, Amédée Alarie, Ernest Courcelles, Frs Sorin, Fortunat Gratton, Le Edouard Dumesnil, Joseph Lapointe, Ferd. Gratton, Joseph St-Onge, Ald. St-Onge, Célevenne Robert, Mme La Lemoine, Mme Joseph Toupin, Mme Charles Brodeur, Mme Pierre Lemoine, Mme Edphat Dorge, Mlle B. Lemoine, Mlle Evan. Lapointe, Mlles Aline et Annette Lemoine.

75 sous: M. Edmour Fontaine.

50 sous: MM Art. Fontaine, Isidore Lemoine, Maurice Lemoine, Samuel Guertin, Jos. Olivier, Omer Joyal, Alb. Péloquin, Aug. Brémaud, Edgar Lemoine, Aldéric Pilon, Hector Fontaine, Omer Joyal, aîné, Orig. Bourbonnière, J. B. Tucker, Martial Fenez, Mathias Clément, Lucien Noury, Lucien Bourassa, La David Nolette, Lorenzo Gagnon, Frs Gallant, Cyrille Nolette, Amédée Gratton, Jean Ouimet, Henri Ouimet, J. B. Berthelette, Mme Pierre Beaudoni, Mme F. A Dorge, Mme Ern. Joyal, Mme Sud. Olivier, Mlle F. St-Onge.

30 sous: M. Raymond Lemoine.

25 sous: MM. Clovis Baudry, Art. Joyal, Louis Brémaud, Alban Dorge, Geo. Péloquin, Antonio Lemoine, Geo. Courcelles, Tél. Courcelles, Albert Lemoine, Lévis Courcelles, Raph. Garet, Léandre Garet, Etienne Lemoine, Paul Lemoine, René Wery, Paul Aubry, David Fontaine, Joseph Chaussé, Ayex. Sawchuk, Marcel Brémaud, Alf. Ouimet, Frs Pallard, Henri Pelletier, Ernest Théroux, Mlle Joséphine Pelletier, Mme Calixte Wery.

15 sous: M. David Dorge.

10 sous: M. Edward Chaykowsky.

Total: $127.80.

LORETTE

Percepteurs: MM. Grégoire Jeanson, Alb. Jeanson, Joseph Laurin, Louis Marcoux, Adrien Landry, E. J. Dubuc, Adélard Manaigre, J. B. Dufresne, Jules Ferland.

$5.00: M. l'abbé Chamberland, RR. SS. de St-Joseph.

$4.85: La famille Alphonse Grégoire.

$2.00: M. l'abbé St-Amant, M. Joseph Laurin, Mlle Alice Trudeau.

$1.00: MM. Gasp. Berrie, Art. Laurin, Alex. Laurin, Léon Laurin, Japhet Manaigre, Almanzor Manaigre, Alf. Manaigre, Rosaire Manaigre, F. Grégoire, Anonyme, Emile Gauthier, Sauveur Marcoux, Raphaël Arpin, Jos. Landry, Art. Turcotte, Rosaire Arpin, Eugène Dubuc, Léon Marcoux, Sauveur Ferland, Paul L'Heureux, Mme Paul Royal, Mme M. Gendron, Achille Adolphe, D. Levasseur, Armand Marcoux, Mme Georgina Marcoux, Mlle Constance Gendron.

50 sous: MM. E. Manaigre, Jos. Jeanson, F. Desmarais, Charles Lavallée, Marcien Arpin, H. Laurin, Joseph Manaigre, S. Mireault, Léon Desmarais, Joseph Therrien, René Gendron, Vital Brunelle, Vertume Arpin, Oscar Dugas, Alcide Gauthier, Léopold Dufresne, Odule Ferland, Georges Roy, Victor Dufresne, Eug. Jeanson, Ed. Richard, Mme V. McDougall, Mme C. Jeanson, Mme Ochosias Manaigre, Anonyme, Mme Jos. Boisvert, D. Jeanson, I. Landry, N. Désorcy, O. Désorcy, Josaphat Mousseau, Mme Vve F. Poirier.

40 sous: M. Joseph Desmarais.

25 sous: MM. Albert Mireault, Maxime Landry, Oct. Jeanson, Olier Trudeau, Clovis Jeanson, Camille Jeanson, P. Collari, Jos. Bisio, Anonyme, Geo. Marcoux, Anonyme, Frank Adolphe, Camille Henry, John Siwick, O. Manaigre, O. Mousseau, V. Marcoux, T. Ross, P. Cournoyer, Eug. Cournoyer, E. Poirier, Jos. Grossman, O. Bissonnette, Mme Jos. Lebrun, Mme Mondor.

10 sous: Mme Mary Krutiack.

Total: $70.60.

SAINT-ADOLPHE

Percepteurs: MM. S. Muloin, Gabriel Leclaire, C. Aubin, J. F. Legal, W. Lagassé, W. Delorme.

$5.65: M. l'abbé A. H. Laurin.

$5.00: Filles de la Croix, MM. E. Landry, Octave Leclaire.

$4.00: M. Ed. Brodeur.

$2.00: M. L. A. Tougas.

$1.50: M. J. F. Legal.

$1.00: MM. Louis Legal, W. A. Delorme, Emile Aubin, H. Brodeur, H. Bolduc, Art. Théoret, D. Delorme, H. Millette, E. Perron, Flavien Baril, W. Linking, H. M. Leclaire, Art. Chaput, Gabriel Leclaire, Mlle Thérèse Jutras.

50 sous: MM. F.-X. Gagnon, L. Leclaire, W. Carrière, P. Lagassé, Mike Scrovromsky, J. Prystoenski, Alexandre Kosman, Lester Kosman, W. Delorme, Josué Gagnon, Donat Lagassé, A. Lagassé, Alf. D'Auteuil, Frs Gauthier, Albert Landry, Mme Alexandre Delorme.

35 sous: Mme F. A. Parisien, Mme André Parisien.

25 sous; MM. Bill Hrystik, Damase Parisien, Philippe Aubin, Joseph Laramée, J. Stachen, Arthur Poisson, Antoine Ksiaszyk, J. N. A. Laramée, Sam Joelmicki, R. Parisien, fils, J. Berriault, I. C. Leclaire, E. Delorme, J. Preteau, R. Godmaire, D. Preteau, F. Courchaine, J. F. Courchaine, Albert Delorme, Jos. Courchaine, Eug. Lagassé, E. Lagassé, J. J. Berriault, Mmes B. Mo..., R. Parisien, M. Kiziuk, B. Kogût, J.-B. Lagassé, Pierre Delorme.

20 sous: M. Jos. Parisien.

15 sous: Mme J.-B. Muloin, H. Hormisdas D...

10 sous: M. H. Godin, Nap. Dupuis, J.-B. Muloin, Mme C. Dupuis.

Total: $60.00.

WOODRIDGE

Perceptrice: Mlle Antoinette Vandal.

$1.00: MM. Louis Yvon, Aimé Vrignon, Pierre Bouvier, M. l'abbé J.-M. Gagné, Mlles Thérèse Lemoine, Gabrielle Gagné.

50 sous: MM. Jos. Champagne, P Gosselin, J. Cadie, Mlle R. Cadie.

25 sous: MM. Emile Poiron, Fred Sauvé, Julien Vandal, Chs Tewart, Donat Lévesque, H. Mordeur.

20 sous: M. Alex. Meurrenz.

10 sous: MM. Ovila Vandal, Achille Lebleu, E. Harrison, M. McLaughlin, Mme N. Lévesque.

Total: $10.20.

Parlant d'une des dernières excentricités de sa femme, un mari disait:

—C'est un coup de ma femme, mais ce n'est pas un coup de tête.

VOLUME XXII — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 31 OCTOBRE 1934 — NUMERO 25

Les vies ne se mesurent pas à leur longueur; elles ne sont irrémédiablement courtes que si elles sont vides.

Etienne LAMY.

LA LIBERTÉ

Plaignons-nous moins de notre temps et plus de nous-mêmes. Soyons moins découragés, mais soyons meilleurs.

OZANAM.

APRES L'EXPOSITION MISSIONNAIRE

Les organisateurs de cette Exposition Missionnaire peuvent à bon droit, il me semble, se féliciter de la beauté des kiosques, de l'intérêt des objets exposés et du succès qu'ils ont remporté auprès de ceux qui ont eu l'avantage de les visiter.

C'est tout le passé que l'on aurait voulu faire revivre, avec ses principaux personnages, l'idéal qui les a animés et les oeuvres qu'ils ont produites. Ce passé, il nous a parlé par la bouche de conférenciers émérites, il a défilé devant nos yeux sur l'écran; nous avons pu le contempler à loisir en des scènes qui frappent l'imagination, et nous renseigner de première main sur les travaux missionnaires accomplis dans l'Ouest par les Oblats et leurs collaborateurs, depuis 90 ans.

Notre pays a eu ses martyrs et l'on nous a montré que la croix, plantée dans leur sang, s'est épanouie en de magnifiques efflorations de chrétiens. Les pas des missionnaires, nous n'avions qu'à parcourir du regard l'immense carte en relief du Canada, exposée à la salle de l'Institut Collégial Provencher, pour juger par nous-mêmes combien ce furent des pas de géants. A chacun des postes où l'on a épinglé un nom, se dresse la croix du Christ qui marque la prise de possession par Dieu de notre bonne terre canadienne, en même temps que l'une des stations douloureuses de l'interminable chemin de croix de ses apôtres. Si bien que l'on a pu dire que, si la découverte du Canada par Jacques Cartier et la fondation de la Nouvelle-France comptent parmi les plus beaux chapitres de l'histoire de l'humanité, les annales de l'Eglise canadienne ne racontent pas de pages plus glorieuses que celles écrites par les Oblats dans les plaines et les glaces du Nord-Ouest.

• • •

Je sais bien que d'aucuns trouvent trop grande la place que nous tenons dans cette histoire. Certes, nous n'avons pas à nous faire pardonner d'avoir été ici à la tâche, quand ce n'était encore la tâche de personne. Puis, qu'on veuille ne s'en prendre qu'au bon Dieu si, en effaçant de l'histoire de l'Eglise dans l'Ouest les travaux qu'y ont accomplis les Oblats au cours des 90 ans que cette Semaine Missionnaire rappelle, on y laisserait tant de pages vides.

Au récit des privations, du dénuement, des souffrances et des dangers que lui apportaient les lettres du Père Aubert et du Père Taché, le coeur si tendre et si paternel de Mgr de Mazenod avait éprouvé des angoisses indicibles. « Non, avait-il confié aux membres de son Conseil, je ne puis pas condamner mes fils à pareille vie et risquer l'avenir de notre petite famille religieuse, en envoyant à une mort certaine ses enfants les plus jeunes et les plus remplis de promesses. » Et l'ordre du rappel des Oblats avait été signé par leur fondateur. Mais Dieu veillait: au moment où Mgr de Mazenod apposait sa signature, Rome lui faisait parvenir, — sans qu'on lui en eût soufflé le moindre mot à l'avance,—la nomination du Père Taché à l'épiscopat et à la succession de Mgr Provencher. Le fondateur, qui était un homme de foi profonde, y vit le signe de la volonté divine et ne songea plus qu'à seconder de tout son pouvoir les vues de la Providence.

• • •

Au surplus, le rappel des vertus héroïques qu'analysait M. l'abbé Sabourin dans sa magistrale conférence, non plus que l'ascension par quelques-uns des nôtres des sommets sanglants évoqués avec tant d'émotion par le R. P. Bernier, S.J., ne sont pas de nature à nous gonfler d'un sot orgueil. Ces héros, qui furent nôtres, appartiennent désormais au domaine de l'histoire et leurs mérites au trésor de l'Eglise. S'il nous reste à nous, les héritiers de leur nom de famille, la fierté d'essayer de marcher sur leurs traces, il nous reste surtout l'écrasant devoir de nous efforcer de nous maintenir à leur hauteur au service de Dieu et de l'Eglise. Vous avouerez avec moi qu'il y a là, pour n'importe qui, de quoi le faire descendre dans la plus profonde humilité.

Oui, « au service de Dieu et de l'Eglise »; voilà notre ambition dans la tâche qui reste à accomplir. Nous ne désirons qu'une chose: faire notre petite part, la faire de notre mieux, sans empêcher qui que ce soit de faire la sienne, car nous estimons que c'est déjà trop d'honneur pour une pauvre Congrégation que d'être appelée à jouer un rôle dans l'Eglise de Dieu, fût-ce le dernier de tous.

Ubald LANGLOIS, O.M.I.

Un homard parla . . .

J'ai lu dans un journal anglais, une petite histoire amusante et pleine de leçons.

Un éditeur entreprenant de Bucarest avait lancé, à grands fracas, un ouvrage intitulé: Ce que toute jeune fille doit savoir avant le mariage.

C'était très alléchant!

Aussi, les commandes affluèrent tellement, qu'en trois jours, l'éditeur put se débarrasser d'un gros stock... de livres de cuisine qui encombraient ses rayons depuis plusieurs années.

Mais, aussitôt, pluie d'assignations et de procès!...

Ce fut lui qui gagna sur toute la ligne.

Le juge, en effet, estima que la cuisine était précisément ce que toute jeune fille devait savoir avant de se marier; et que, par conséquent, il n'y avait pas eu de tromperie substantielle sur la nature de la marchandise...

— o —

Or, figurez-vous que cette histoire, je viens de la vivre.

Comme elle est gaie, et que c'est votre dernier dimanche de vacances, je vais vous la raconter.

Pendant les deux mois de colonies, j'ai tous les jours du monde à ma table: familles paroissiales, confrères, séminaristes, amis de coeur et de passage comme le P. Hénusse, etc.

Un beau matin, débarquent plusieurs familles amies... mon maître de chapelle... l'architecte de la future... chut! et sa femme... quelques artistes, etc., bref, des personnes que je désirais voir emporter un bon souvenir de l'île.

Pour cela, je décidai de les réconcilier avec la mer, parfois taquine, en leur faisant apprécier ce qu'elle nous offre.

— o —

En l'occurence, elle offrait de vigoureux homards, bien pleins, que le pêcheur venait d'apporter.

Immédiatement, une dame, novice, se fit pincer le doigt.

Une autre dit: "Qu'est-ce que c'est donc que ces homards qui sont tous bleus...?"

Barbarus, has segetes!... Dire que j'allais livrer à ces profanes ce mets du roi!

Et d'autant plus que, dans quelques années, il n'y aura plus de homards sur nos côtes de France, à cause des dragues, des moteurs, et parce que la jeune génération, se souciant de l'avenir comme de sa première culotte, prend les femelles et les petits homards de toute taille. Enfin!...

Je dis donc à tout ce monde:

— Non seulement je vais vous offrir des homards, mais je vais vous les faire manger à une sauce unique!

— Avec une mayonnaise!... s'écrie la plus experte de ces dames.

— Non pas!... La mayonnaise c'est la sauce banale, huileuse, lourde, que tout le monde mange.

tout le monde mange, — et même, souvent, depuis longtemps, ce qui fait calomnier le homard. Mais, ici, j'ai appris d'un homardier une manière élégante, fine, légère, de mettre le homard à son extrême valeur... C'est une sauce que les matelots font à bord, que les "pékins" ne connaissent pas, et que je vais vous apprendre...

— Ah!... firent les messieurs, avec des papilles qui frémissaient déjà.

— o —

Alors, dans la vaste cuisine vendéenne, je m'installai, et, tout en opérant, je fis un cours de homard:

— Habituellement on ne mange que la queue et les pattes. On dédaigne le meilleur, qui est l'intérieur même du homard... Or, c'est avec cet intérieur qu'on fait la fameuse sauce...

Je pris du sel, du poivre, de la moutarde, de l'huile, du vinaigre...

Sous pas mal de paire d'yeux vivement intéressés, je sortis du homard toute la matière grise—la plus précieuse, comme chez l'homme,—je raclai l'intérieur blanc de la carapace, je coupai, en très fines lamelles, la matière rose, et je malaxai tout cela jusqu'au moment où la sauce prit une jolie couleur crevette.

Alors, je versai dans cette sauce une large cuillerée de vieux cognac.

— o —

La tête sur ma tasse, et tout en continuant à tourner, j'expliquai qu'ici le cognac jouait le rôle du musc dans les parfums.

Lui, on ne le sent pas

Mais il dégage, et exaspère tous les parfums, dont il est le substratum.

...Aussi, vraiment, cette sauce est la vraie sauce du homard. En la respirant, on respire le fond clair de l'océan, le parfum iodé des grottes sous-marines où se cache le crustacé ... et l'odeur de violette du goémon et de certaines huîtres.

— Quand on a mangé un homard, bien frais, à cette sauce-là, on ne peut plus supporter la visqueuse mayonnaise... Pouah!...

— o —

La sauce est enfin prête.

Je viens de la goûter...? Parfaite!...

Satisfait de moi, je relève la tête...

Stupéfaction!...

Autour de moi, tous les messieurs, qui ont suivi avec la plus extrême attention le tour de main et les phases de l'opération... Il y a là, spécialement, un jeune médecin qui a vivement tiré son carnet et pris des notes.

Tous les messieurs. Mais... rien que les messieurs.

Les dames...? Aucune!

La chose ne les a pas intéressées du tout.

Elles sont là-bas, dans le jardin, penchées sur une gamme de... Mots croisés:

Horizontalement: I Insectes; II Chose qui excite une profonde aversion, etc.

Verticalement: I Plongées dans la pénombre; II Doublé, c'est un chien de luxe..., etc.

— o —

— Dommage!... murmure timidement un pauvre mari, j'aurais aimé que ma femme apprenne cette sauce-là!... C'est un des petits profits des vacances... Je n'en ai pas tant!...

— C'est comme moi... s'écrie un autre, moins dompté, j'ai vu faire un "beurre blanc" l'autre jour. C'est rien du tout!... quelques échalottes... du vinaigre... de l'eau... du beurre... Et c'est littéralement exquis!

— Moi, soupire un troisième qui, lui, n'existe plus, je suis réglé comme un papier de musique: côtelette... bifteck, le matin... Jambon, le soir... Et des boites de conserves parfois, pour varier. Toujours Amieux, frères!...

— o —

Je n'ai pas voulu souligner la carence de ces dames.

Mais, comme elles ont tort, les femmes qui ne sont pas, autant qu'elles peuvent l'être, bonnes maîtresses de maison!

Qui dira la puissance providentielle d'attraction, d'autorité et d'économie du bon "chez soi" où le plus humble diner est bien fait!

Il y a trente-six manières de cuire, ou de massacrer, un morceau de viande ou une simple pomme de terre...

Et l'une n'est pas plus longue, pas plus coûteuse, pas plus difficile que l'autre.

— o —

Et je pensais à la perfection dans les petites choses... Quia super pauca fuisti fidelis...

Et aussi à la Sainte Vierge, attentive au déroulement du festin, se penchant sur son Fils: "Ils n'ont point de vin...?"

Et le Christ leur en offrant aussitôt un somptueux. Et commençant, par ce miracle-là, la longue série des autres.

— o —

Aussi, à table, en regardant ces dames savourer, les yeux brillants, mon si simple homard, je me disais, moi aussi, comme leurs maris: "Ah, Mesdames, comme vous avez eu tort de ne pas être venues, tout à l'heure, apprendre à faire une sauce de plus pour "lier" davantage encore celle de votre bonheur!..."

Pierre L'ERMITE.

DÉCÈS

Vancraeyfest, Mme Constant, décédée le 27 octobre à son domicile, 803, rue Archibald, à l'âge de 53 ans. Service à l'église du Sacré-Coeur, Saint-Boniface, le 31 octobre.

Tanghe, Mme Alphonse, décédée subitement à son domicile, 532, rue Cavanagh, le 26 octobre, à l'âge de 51 ans. Service à l'église du Sacré-Coeur, Saint-Boniface, le 30 octobre.

Monder, Eudoxie, décédée à son domicile, 205, rue Smith, Winnipeg, le 29 octobre, à l'âge de 79 ans. Service en la cathédrale Sainte-Marie, le 30 octobre.

Bugnon, Donalda, fille de M. Séverin Bugnon, de Fort Garry, décédée à l'hôpital de Saint-Boniface, le 29 octobre, à l'âge de 12 ans. Service et sépulture à St-Norbert, le 31 octobre.

Béliveau, Mme Joséphine, épouse de Norbert Béliveau, de Suffren, Man., décédée jeudi 25 octobre, à l'hôpital de Saint-Boniface, à l'âge de 69 ans. Service à la Cathédrale le 27. Inhumation dans le cimetière de St-Boniface.

Ayotte, Mme Alexandre, décédée le 23 octobre chez sa fille, Mme J. Riel, 368, rue Youville. Service et sépulture à Saint-Jean-Baptiste.

Anciens Elèves du Collège

L'Association des Anciens Elèves a été affiliée à l' "University Alumni," la société des gradués de l'Université. Notre association est la première à être affiliée à l'organisation universitaire récemment réorganisée.

Réunion du 25 novembre

Comme nous l'avons déjà annoncé, il y aura, le 25 novembre au soir, grande réunion des "anciens," au collège. On nous y promet un programme très intéressant: séance habituelle des philosophes, chants, déclamations, discours, etc., etc. Surtout, ce sera une excellente occasion de rencontrer les anciens élèves dispersés un peu partout. Nous faisons un appel pressant à tous nos anciens de se rendre en foule dimanche soir le 25 novembre au collège. Ils ne le regretteront pas! MM. Jean Trudel, Ulric Bélanger et Roland Couture ont été chargés de préparer un programme pour la circonstance. Il y aura, dit-on, d'agréables surprises!

Chez les anciens

"Sandy McNeil" a été nommé président des forces conservatrices de la province du Manitoba. M. McNeil exerce le droit à Brandon avec le succès que l'on sait.

M. l'abbé Jacques Bertrand a été nommé curé de Ste-Amélie. Nos félicitations.

M. Paul Prince est revenu parmi nous. M. Prince va soccuper d'installations et autres travaux électriques. Il a été absent de St-Boniface depuis une dizaine d'années.

M. Eugène Couture, de la firme Toupin et Couture, vient d'obtenir, avec ses partenaires, le contrat de la nouvelle aile de l'hôpital militaire de Deer Lodge.

Notre partie de cartes

La partie de cartes organisée sous les auspices de l'Association des Anciens Elèves a remporté un vrai succès. Nous avons été secondés par les élèves actuels au profit desquels la soirée était organisée. Nous avons pu ainsi remettre au R. P. Beaupré, S.J., qui s'occupe des jeux au Collège, plus de $50.00 qui seront attribués à des prix mérités lors du dernier tournoi athlétique.

Assemblée du 26 octobre

Notre Exécutif a tenu une assemblée le 26 au soir. Il a été question de bien des choses et notamment de la cotisation de nos membres. L'Association veut faire beaucoup pour ses anciens, mais elle attend le modeste support de la contribution annuelle ($1.00) de tous les anciens. L'Association a un Exécutif dévoué et intelligent qui ne demande qu'à faire quelque chose; qu'on lui en donne au moins la chance!

Conférences

Au cours de l'hiver, l'Association organisera quelques conférences sur des sujets variés au profit des membres et du public en général. Nous reviendrons sur ce sujet.

LA VIE AU COLLEGE

Anéantis par les spasmes d'une pénible agonie, nos jeunes imberbes des Lettres, encore insurgés par la défaite, se vengent en massacrant leurs auteurs classiques et en pleurant sur les distiques des plus enchanteurs poètes. Ils n'ont pu comprendre pourquoi—sympathique jeunesse!—les Philos les avaient rossés dans la partie finale à la balle-au-camp. Perdre par un point, à la dixième manche et sur une erreur conjugée d'irréflexion... Patientez, les gars, vous ne serez d'excellents joueurs qu'avec les secours de la dialectique et de la psychologie. Avec ces armes, les Philos devinrent champions!

• • •

Personne, chez nous, n'a été fâché de visiter l'Exposition Missionnaire ou de suivre les conférences missiologiques. Si l'enseignement et l'intérêt peuvent aller de pair, là nous avons recueilli des exemples, seulement, l'intérêt se modifierait en une vraie source d'épuisement pour les professeurs... Rien d'aussi faux: récits, images touchent au prodige. Que faut-il inférer, alors, de l'action progressive, énergiquement soutenue d'une armée de 100,000 soldats porteurs de la Bonne Nouvelle?

Les leçons de cet enseignement exigent plus qu'une formelle admiration. L'Eglise est une Eglise missionnaire et tous, nous devons nous enrégimenter dans les rangs de cette armée de Charité. Nos prières et nos aumônes garantiront, comme des postes d'éclaireurs, les avant-gardes de missionnaires trop joyeux, trop prêts à s'oublier pour se donner aux autres, à nous-mêmes. Car Il les a tous appelés: "Venite ad me omnes..."

• • •

Dernières nouvelles! Le Président de l'Université nous payera sa première visite la semaine prochaine... Par distraction, une dizaine de soprani ont prêté attention lors de la dernière répétition à la chorale... Dame épidémie ravage les gosiers collégiaux: c'est l'amygdalite qui bloque toute effusion éloquente. Malgré tout, le professeur d'éloquence n'a été incommodé d'aucun symptôme!... Parmi nos malades, le R. P. Recteur et le R. P. Samaan, professeur de Belles-Lettres. Nous nous avons décidé de soumettre une requête au Père Préfet pour que cette visiteuse soit mise à la porte!

LA DEUXIÈME SÉANCE MISSIOLOGIQUE

Les martyrs de l'Ouest canadien, par le R. P. Alfred Bernier, S.J.—Causerie sur l'île de Ceylan, par le R. P. C. Kerbrat, O.M.I.

Sous la présidence d'honneur de Son Excellence Mgr M. Lajeunesse, O.M.I., Vicaire Apostolique du Keewatin, s'ouvrit la deuxième soirée de conférences.

Au programme, au tout premier numéro, d'abord un chant: "Rêve d'Apostolat", par les élèves du Jardin de l'Enfance Langevin. Ces élèves revêtus de la soutane et barrette en tête, chantèrent ensemble deux morceaux.

Au milieu du programme, autre chant par le Choeur du Juniorat: "Des ouvriers pour la moisson".

En présentant le R. P. A. Bernier, S.J., le R. P. Beaupré, O.M.I., attira l'attention sur le fait que les Pères de la Compagnie de Jésus, après quatre siècles d'existence, comptent plus de 2,000 des leurs qui ont versé leur sang dans les pays de mission. De ce fait ressort la haute convenance de confier à un représentant des Pères du Collège de Saint-Boniface la tâche de nous parler des martyrs de l'Ouest Canadien.

Désirant donner le texte complet de la belle conférence du R. P. A. Bernier, nous en renvoyons la publication au prochain numéro.

Le R. P. Louis Péalapra, O.M.I., premier junioriste du Juniorat de la Sainte Famille, devenu Supérieur du Scolasticat de Lebret, traduit les pensées et les sentiments de l'auditoire en remerciant le R. P. A. Bernier, S.J.

Présenté au public, le R. P. C. Kerbrat, O.M.I., directeur de l'"Ami du Foyer", ancien missionnaire à Ceylan, fait une causerie.

Causerie sur Ceylan

Le R. P. Bernier, S.J., nous avait dit comment Jésuites et Oblats ont rougi de leurs sueurs et de leur sang les immenses régions de l'Ouest canadien. Peu après les projections lumineuses aidèrent la nombreuse assistance à se faire une certaine idée de Ceylan, qui est aussi le théâtre des travaux apostoliques des mêmes congrégations missionnaires.

Qu'est-ce que le Ceylan? Une île charmante, située au sud de l'Hindoustan. Elle est si belle sous un ciel azuré, éclatant de lumière, qu'on l'appelle le paradis terrestre ou la perle des Indes.

C'est un immense tapis de verdure. Sa végétation luxuriante, ses riches forêts où poussent ébène, acajou, jaquier, laurier fleuri, ses plantations de thé, de caoutchouc, diverses variétés de fruits exquis, sa population intelligente, aux allures vives, ses beaux monuments, tout contribue à exciter l'admiration des touristes qui visitent cette colonie, joyau de la Couronne d'Angleterre.

Pour ce petit pays d'Orient, habité par 4,500,000 cinghalais, tamouls et quelques Veddas encore sauvages et païens, la domination anglaise a été plutôt bienfaisante. Elle lui a valu une ère de prospérité ininterrompue—l'ordre, la paix, et, ce qui est encore plus précieux, la liberté de conscience, qui permet à près d'un demi million de catholiques de consolider leurs positions et d'étendre leurs conquêtes dans les cinq diocèses qui se partagent l'île.

Les diocèses de Galle et de Ivincomalee sont confiés aux R. P. Jésuites, celui de Kandie aux Bénédictins. Les Oblats sont en charge de ceux de Colombo et de Jaffna.

Une très nombreuse jeunesse, avide de s'instruire, se presse dans les écoles primaires ou secondaires ouvertes par les catholiques et secourues par des octrois accordés par le gouvernement Ceylanais. Maîtres et maîtresses d'école sont excellents et se recrutent facilement.

Le nombre très élevé de religieux et surtout de religieuses indigènes facilite l'éducation chrétienne de l'enfance et de la jeunesse.

Dans les diocèses de Jaffna et de Colombo, cent vingt ou cent trente prêtres tamouls ou cingalais prêtent main-forte aux missionnaires européens dans l'oeuvre de l'apostolat.

Il faut donc se garder de considérer la population de Ceylan comme vivant encore dans un état voisin de la sauvagerie.

La civilisation des tamouls et des cingalais est beaucoup plus ancienne que la nôtre. Des ruines grandioses cachées dans les profondeurs des forêts de l'île attestent à la fois la puissance, l'éclat, la haute antiquité de cette civilisation.

Seuls les aborigènes, les "Veddas" sont sauvages et resteront sauvages. Ils sont d'ailleurs peu nombreux et fuient la société des tamouls et des cingalais.

Son Excellence Mgr Lajeunesse, O.M.I., clôt cette séance par des paroles raffermissantes: Aux missions! Aux vocations! Aux martyrs!

NOUVELLES DE PARTOUT

Mort d'un pionnier canadien-français de Selkirk

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Joseph-Emile Mailhot, décédé dimanche à Saint-Boniface, à l'âge de 76 ans, après cinq ans de maladie.

M. Mailhot fut chef des gardes et intendant des provisions à l'asile de Selkirk de 1885 à 1920, époque à laquelle il eut sa retraite avec pension.

Né à Saint-Didace, comté de Maskinongé, en 1858, il était gradué de l'école normale Jacques Cartier de Montréal. Il vint à Winnipeg en 1882.

M. Mailhot était tenu en très haute estime par un nombreux cercle d'amis et bien connu pour sa grande charité. Paroissien modèle, il fut pendant de nombreuses années maître de choeur de l'église de Selkirk. Sa maison était toujours ouverte aux missionnaires qui se rendaient au nord du lac Winnipeg.

Le défunt laisse sa veuve, née Valérie Trudel; un fils, le R. P. Louis-J. Mailhot, S.J., recteur du collège de Sudbury, Ont.; un frère et une soeur au Connecticut.

Le service funèbre a eu lieu hier matin à Selkirk et l'inhumation s'est faite dans le cimetière catholique de la ville.

La "Liberté" prie Mme Mailhot et son fils d'agréer ses respectueuses condoléances.

A plus de dix milles dans les airs

CADIZ, (Ohio).—M. et Mme Jean Piccard, frère et belle-soeur du premier homme qui a exploré la stratosphère, se sont élevés à plus de 10 milles, au cours de leur ascension du 23 octobre. Ils ont envoyé leur barographe à Washington pour faire établir le chiffre exact de l'altitude qu'ils ont atteinte.

Les deux aéronautes ont atterri dans un bois à environ 4 milles ½ de Cadiz, environ 8 heures après leur envolée, qui a eu lieu à Détroit. Le ballon s'est déchiré dans les branches d'un grand orme. Néanmoins la sphère, tenant lieu de nacelle, a touché le sol sans trop de violence, de sorte que les instruments scientifiques qu'elle contenait ne sont pas détériorés et, vraisemblablement, fourniront sur les rayons cosmiques des précisions qui étaient le principal objet de l'ascension.

Hauptmann a été identifié par "Jafsie"

FLEMINGTON, N.-J. — Le Dr F. Condon, celui qui servit d'intermédiaire sous le pseudonyme de Jafsie lors du rapt du bébé Lindbergh, est convaincu que c'est bien à Bruno Hauptmann qu'il remit la rançon de $50,000 dans un cimetière.

Le Dr Condon s'est prononcé rapidement, après une confrontation dramatique avec Hauptmann. Condon a vu le prévenu et lui a parlé pendant une heure et dix minutes; il a tâché autant que possible de se servir des mêmes phrases que lors de sa conversation avec le mystérieux "John" dans le cimetière S.-Raymond au Bronx, il y a deux ans. Il est maintenant convaincu que "John" et Hauptmann ne sont qu'une seule et même personne.

CITE VATICANE — Le Souverain Pontife a donné une audience, jeudi, à Mgr Papineau, évêque de Joliette.

De-ci de-là

Aidons les nécessiteux!

C'est jeudi, jour de la Toussaint, que s'ouvre la campagne annuelle du Fonds commun pour venir en aide à vingt-six institutions de charité de Winnipeg et de Saint-Boniface participant au "Federated Buget".

L'objectif à atteindre est de $340,600. Une armée de 1,500 hommes et femmes a été organisée pour faire cette campagne qui durera dix jours.

On sait que l'argent recueilli est distribué aux institutions pour subvenir aux besoins des nécessiteux de toutes races et de toutes religions. Nos maisons catholiques reçoivent leur juste part de ces secours.

Que tous se fassent donc un devoir de bien accueillir les percepteurs volontaires et de donner généreusement selon leurs moyens.

Mgr Bourdel vicaire général du diocèse de Saskatoon

Nous apprenons avec plaisir que S. E. Mgr G. Murray, évêque de Saskatoon, vient de nommer vicaire général de son diocèse Mgr J.-B. Bourdel, P.D., ancien curé de Prud'homme.

Mgr Bourdel est originaire du diocèse de Nantes (France), où il a été ordonné prêtre en 1886. En 1904 il venait dans l'Ouest canadien et fondait la paroisse de Howell, dont le nom a été changé depuis en celui de Prud'homme. Il est le doyen du clergé du nouveau diocèse de Saskatoon. Depuis quelques années, il vit retiré au presbytère de Prud'homme.

"L'Action Conservatrice"

Vient de paraître, à Montréal, sous la direction littéraire de Madame Madeleine Gleason-Huguenin, un nouvel hebdomadaire politique et littéraire: l'Action Conservatrice.

En politique, ce journal sera nettement conservateur. Madeleine le présente elle-même en faisant l'éloge de M. R.-B. Bennett, chef du parti conservateur fédéral, dont une vignette, dessin de M. A.-A. Labelle, orne la première page de ce premier numéro, de même qu'un portrait politique: Notre chef, M. R.-B. Bennett, par M. Louis Francoeur.

QUEBEC — M. Ernest Lapointe, ancien ministre de la justice dans le cabinet King, est arrivé à Québec, après un séjour d'un mois en Europe. Il a passé la plus grande partie de ce temps à Londres, mais s'est rendu à Paris pour assister aux funérailles de M. Barthou.

SAINT-BONIFACE

Un vol à main armée à la Crémerie de Saint-Boniface

Lundi soir, peu après 6 h. 30, trois bandits armés ont pénétré dans les bureaux de la Crémerie de Saint-Boniface, ont ligoté le gérant, Noël Bougard, et se sont sauvés avec plus de $1,000.

M. Bougard était alors seul dans le bureau, mais une dizaine d'employés se trouvaient dans un bâtiment voisin. Le premier bandit s'est présenté en demandant à parler à un employé et a braqué son revolver sur le gérant. Les deux autres se sont précipités sur lui et le malheureux, sous la menace de mort, a été ligoté et laissé sur le plancher. Pendant que deux des bandits montaient la garde auprès de leur victime, l'autre a raflé le contenu du coffre-fort, $1,000.40.

Quelques minutes après leur départ, M. Bougard a pu se libérer et téléphoner à la police. Celle-ci, venue immédiatement sur les lieux, a fouillé le voisinage sans pouvoir trouver trace des hardis voleurs dont elle a la description.

A l'hôtel de ville

Un nouveau bureau de poste pour remplacer l'ancien devant être construit prochainement à Norwood, M. l'échevin Murchison propose que le lot situé au sud-est des rues Taché et Horace soit offert au Ministre des Postes en échange du terrain du bureau de poste actuel. Ce lot donnerait, sous bien des rapports, une meilleure situation au nouveau bureau de poste et permettrait l'utilisation de l'ancien pendant la construction du nouveau.

Une délégation présente une pétition protestant contre le placement de vieux wagons de chemin de fer sur le terrain de la rue des Meurons utilisé comme terrain de jeu. Comme une permission a été donnée au club de jeu, l'affaire est renvoyée aux échevins du quartier et à l'inspection des bâtisses.

Sur l'avis de M. McKinnell, contrôleur, un comité se présentera devant le comité provincial de taxation municipale siégeant actuellement pour protester contre le fait que le "Winnipeg Water District" ne paye aucune taxe sur les propriétés de St-Boniface.

L'attention de l'officier de santé est attirée sur le dépotoir des rues Marion et Bourget qui donne lieu à de justes plaintes.

Sur recommandation du chef des pompiers qui a charge de la balance publique, le taux de pesage sera augmenté de 10 à 20 sous pour les pesées au-dessus de trois tonnes. La balance ayant été trouvée défectueuse par l'inspecteur, des réparations au montant de près de $70 devraient être faites. Comme aucune appropriation dans les budgets n'a été faite pour cet item, la matière sera référée à M. McKinnell, contrôleur, pour son approbation.

Les citoyens étant appelés à voter sur le projet de formation d'une commission des parcs, un comité est nommé pour préparer un aperçu de ce que pourrait être cette commission des parcs.

La date des élections municipales est fixée au vendredi 23 novembre et celle de la nomination au mardi 13 novembre.

A la Chambre de Commerce

Se basant sur les voeux des derniers congrès des Chambres de Commerce qui suggèrent l'étude de la réduction du nombre de nos parlementaires et représentants municipaux, la Chambre de Commerce a étudié le projet de la réduction du nombre des échevins et des quartiers pour l'administration de la ville. La situation présente est considérée comme anormale, certains quartiers n'ayant que 600 à 700 électeurs et d'autres 1,400 à 1,600. De plus, considérant la situation financière de la ville, un plus petit conseil donnerait un travail plus efficace.

Aucune décision n'a été prise et la discussion se continuera à la prochaine assemblée.

Omission

Dans notre compte rendu de service célébré à la Cathédrale de St-Boniface pour MM. Louis Barthou et Raymond Poincaré, nous avons omis que dans l'assistance nombreuse MM. les échevins T. Hébert et J. Van Belleghem représentaient la ville de St-Boniface. MM. J.-A. Marion et J. Prénovault la Commission Scolaire et que, outre les Rév. Soeurs Oblates du Sacré-Coeur et les Filles de la Croix, une délégation des communautés des Rév. Soeurs Grises et des Rév. Soeurs de Jésus et Marie était présente, ainsi que les Rév. Frères de Marie.

Tiers-Ordre de Saint François

1. Le film admirable "Les 26 Martyrs du Japon" nous a été renvoyé de Montréal. Il est entre les mains de Cyrille Wynant, l'opérateur, Ladywood Apartments, Edmonton Ave., Winnipeg, qui fera le tour de la province pour tous ceux qui désirent le voir. Qu'on s'adresse à lui.

2. La réunion mensuelle suivante aura lieu le mercredi 7 novembre, matin et soir, à 7 h. 30.

Noces d'argent de M. et Mme J-C Blais

Un groupe d'amis et de parents se sont réunis chez M. et Mme J.-C. Blais, à l'occasion de leur vingt-cinquième anniversaire de mariage. Il y eut présentation d'une adresse et d'une bourse.

La table du souper était surmontée d'un gâteau de mariage et de fleurs.

Etaient présents: M. et Mme J.-C. Blais, M. l'abbé Fortin, M. et Mme H. Germain, M. et Mme G. Nipoti, M. et Mme N. Rodrigue, M. et Mme J.-A. Rodrigue, M. et Mme F. Patry, M. et Mme A. Lambert, M. et Mme O. Bibeau, M. et Mme O. Pelletier, M. et Mme P. Fontaine, Dr et Mme F. Sedziak, M. et Mme A. Paquin, M. et Mme J. Legal, Mmes M. Hince, A. Mailhot, N. A. Laurendeau, A. Desautels, Mlles B. Rodrigue, J. Germain, An. Hince, A. Paul, M. Louis, B. Louis, C. Nipoti, M. Bibeau, A. Rodrigue, T. Lary, Y. Rodrigue, L. Bibeau, B. Mailhot, C. Bénis, M. Felham, D. Laplante, A. Blais, Nel Blais, A. Hince, M. Blais; MM. J. Rodrigue, J. Blais, A. Germain, H. Poirier, V. Rodrigue, A. Lambert, B. Blais, L. Rodrigue, A. Gary, L. Jolivet, D. Boileau, N. Lambert, J. Laurendeau, C. Johnson, T. Brousseau, M. Bibeau, J. Rodrigue, E Pelletier, R. Louis, E. Fontaine, P. Rodrigue, R. Pelletier, A. Bélanger, R. Fontaine, L. Bibeau, G Dufault, A. Bibeau, G. Rodrigue, A. Rodrigue, R. Blais, M. Matthews.

Le R. P. Desnoyers, O.M.I.

Le R. P. Desnoyers, O.M.I., assistant général des Oblats et visiteur extraordinaire de la province Oblate de Montréal et de la province franco-américaine, est de passage à Saint-Boniface. Pendant son séjour ici, il visitera quelques-unes des principales maisons de la congrégation.

Baptêmes

5 août — Marie-Thérèse-Marlene, fille de George Kundermann et de Marguerite Grégoire. Parrain, Alfred Grégoire; marraine, Thérèse Chabot.

5 août—Marie-Yolande-Rosa, fille de Jean Mondor et de Jeanne Dégagné. Parrain, Jean Dégagné; marraine, C. Lachance.

5 août—Joseph-Rodolphe-Denis, fils de Théophile Forest et d'Aurélie Hamel. Parrain, Laurent Forest; marraine, Anna Forest.

7 août — Joseph-Réginald-Antoine, fils de Joseph Pierson et de Marguerite Darly. Parrain, Thomas Pariseau; marraine, Eugénie Pierson.

18 août — Joseph-André-Gérard-Raymond, fils de Hervé Bellerive et de Léa Gagné. Parrain, Roland Bellerive; marraine, Albertine Marion.

19 août—Joseph-Edouard-Jean, fils de Jean Vulliez et I. Gobeil. Parrain, David Beny; marraine, Augustine Vulliez.

19 août — Marie-Marguerite-Doris-Isabelle, fille d'Arcadius Prescott et de Zéphirine Mousseau. Parrain, Jos. Plante; marraine, Donalda Prescott.

29 août—Marie-Carmen, fille d'Elzéar Lavoie et d'Isabelle Magne. Parrain, Antoine Griveau; marraine, Hélène Magne.

2 septembre — Marie-Françoise-Pierrette, fille de Georges-Henri Bérubé et de Georgianna Leclerc. Parrain, Jean Bérubé; marraine, Marcelle Bérubé.

2 septembre — Joseph-Lucien-Raymond, fils de Delphis Champagne et d'Anna Huot. Parrain, Cyprien Bélanger; marraine, Agathe Robidoux.

9 septembre — Joseph-Raymond-Gilbert, fils de J. A. Bourque et d'Anna Tétrault. Parrain, Gérard Bourque; marraine, Juliette Bourque.

10 septembre—Joseph-Albert-Pierre-Armand, fils de Pierre Dusseigne et de Georgianna Gosselin. Parrain, P. Halleman; marraine, Clémentine Dusseigne.

16 septembre—Joseph-Louis-Eugène, fils d'Eugène Laberge et de Bénédine Nault. Parrain, Jérôme Laberge; marraine, Claire Dubé.

30 septembre — Armand-Georges-François, fils d'Armand Bard et de Francine Abgrall. Parrain, Joseph Tétrault; marraine, Yvonne Abgrall.

30 septembre—Marie-Alice-Julienne, fille d'Athanase Gougeau et d'Irène Gauthier. Parrain, Alphonse Abgrall; marraine, Berthe Gougeau.

30 septembre — Denis-Gérard-Joseph-Albert, fils de Télesphore Carrière et d'Agnès Leclerc. Parrain, Albert Carrière; marraine, Eugénie Tessier.

PETITES NOTES

L'Honorable Juge Adamson, accompagné de MM. J.-A. MacLean et A.-G. Pétrin, est parti lundi matin pour l'inauguration des cours criminelles du Pas, Man. M. Pétrin est envoyé par le département du procureur général en qualité d'initiateur des officiers de la Cour Criminelle du Pas.

Il sera de retour pour l'ouverture des Assises le 6 novembre prochain.

M. et Mme Raymond Denis et leur famille, de Vonda, Sask., étaient de passage à Winnipeg la semaine dernière, en route pour Montréal, où ils fixeront leur résidence.

* * *

Mme H. Hébert est retournée à Ponteix, Sask., après avoir passé deux mois chez son frère et sa belle-soeur, M. et Mme D. Monchamp, rue Hamel.

* * *

Le Dr L.-D. Collin est revenu d'un voyage à Boston où il a assisté à la réunion annuelle de l'American College of Surgeons.

* * *

Mme S. Lebleu et M. et Mme K. Lebleu, de Kenora, Ont., ont passé quelques jours en ville les invités de Mme E Lebleu.

* * *

Mlle Camilla Dumaine, 147, rue Bertrand, a reçu à une soirée impromptue le 20 octobre, en l'honneur de Mlle Cécile Vouriot. Un cadeau fut présenté par Mlles Alice Boivin et Jeannette Carrière. Le salon était décoré de banderoles roses et blanches. Un souper buffet fut servi.

Les invitées étaient: Mlle Cécile Vouriot, Mmes Arthur Vouriot, Edmond Lévêque, Eugène Carrière, Frank Savoie, H. Laurin, Charles Vouriot, P. Gobeil, R. Rousseau, L. Pageot, Orille Savoie, J. B. Dumaine, Lécuyer, C. Dumaine, A. Dusablon, W. Plante, Boivin; Mlles Bessie Donaldson, D. Gobeil, B. Gobeil, D. Plante, L Lévêque, M. Mias, M. Mioga, M. Gary, B. Boisvert, G. Benoit, Yvonne Dusablon, A. Dusablon, L. Goulet, Laurette Courchêne, Alice Boivin et Jeannette Carrière.

Mariage Longpré-McDougall

Samedi, en la Cathédrale de Saint-Boniface, a été célébré le mariage de Mlle Betty Longpré, nièce de Mme C. A. Gareau et de S. E. Mgr A. Béliveau, avec M. W. A. McDougall, fils de M. W. A. McDougall, de St-Boniface. Le R. P. Arthur Béliveau, S.J., recteur du Collège, a béni le mariage.

Des touffes de chrysanthèmes et autres fleurs d'automne décoraient le sanctuaire.

La mariée, accompagnée de son oncle, M. Hormisdas Béliveau, portait une toilette en velours chiffon de soie bleu nuit, style princesse. Son chapeau en velours chiffon, sans bord, était garni de points de fantaisie en avant et d'une boucle en arrière. Son bouquet était composé de roses Johanna Hill et de muguet.

Mlle Denise Guyot touchait l'orgue. Mlle Yvonne Thorimbert chanta "Ave Maria" de Gounod et en duo avec Mlle Evelyne Boivin "Foi et Prière".

M. et Mme McDougall sont partis pour un voyage à Minneapolis. A leur retour, ils habiteront à Saint-Boniface.

* * *

Mme Wilfrid Proulx, rue Saint-Jean-Baptiste, a été fêtée le 21 octobre, à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire de mariage et de son cinquantième anniversaire de naissance. Une vingtaine de parents et d'amis étaient présents. Un thé-buffet a été servi.

* * *

Nous sommes heureux d'apprendre que le travail de l'électricité de la nouvelle église de St-Vital a été confié à nos compatriotes Fontaine & Cie.

* * *

Mariage Vouriot-Savoie

Samedi matin a été béni, en la cathédrale de Saint-Boniface, le mariage de Mlle Cécile Vouriot, fille de M. et Mme Joseph Vouriot, avec M. Jules Savoie, fils de M. Joseph Savoie. M. l'abbé Lévêque officiait.

La mariée portait une toilette en crêpe gris colombe avec garniture en crêpe rose à l'encolure et aux manches.

Après la cérémonie, un déjeuner fut servi chez le beau-frère et la belle-soeur du marié, M. et Mme Eugène Carrière, de Saint-Norbert.

M. et Mme Savoie habiteront à Saint-Boniface.

* * *

M. Paul Marion, 611, rue Plinquet, se présente comme échevin dans le quartier no 2.

MOOSE JAW—J. G. Ross, ancien candidat libéral à la chambre des communes, a été choisi candidat dans Moose Jaw pour les prochaines élections fédérales.

NEW-YORK—Edward W. Backus, de Minneapolis, l'un des magnats du papier, est mort d'une syncope. Il était âgé de 74 ans.

REGINA — Mme L.-J. Latta, femme de l'ancien ministre de l'instruction publique, est morte.

SOUTH BEND, Indiana—Le Rév. John Armitage Staunton, ancien ministre de l'église épiscopalienne, a été ordonné prêtre catholique. Il est âgé de 71 ans.

CITE DE SAINT-BONIFACE

SOUMISSIONS

La Cité a les propriétés suivantes à vendre pour lesquelles des soumissions cachetées seront acceptées par le soussigné jusqu'à 5 h. p.m., le 5 novembre 1934.

Le dépôt ordinaire de 5% devra accompagner chaque soumission.

Aucune des soumissions nécessairement acceptées.

Le Bloc Appartement La Boisselle, 419, rue Aulneau, 10 suites.
Maison Nos 64-66, rue Marion, Lot 50' x 122'.
Maison, 451 avenue Provencher, Lot 66' x 122'.

Pour plus amples informations, s'adresser à
Greffier et Trésorier.
E. A. POULAIN,

Page Féminine

Courrier de Mère-Grand

Quatre fois mère.—C'est par le calme, la dignité, la tendresse que les parents attirent à eux le respect, l'amour, la confiance de leurs enfants. Sans doute, vous ne contrôlez pas assez votre tempérament un peu vif; de là gestes brusques et cris, mots ironiques et humiliants qui énervent, éloignent les tout-petits, les endurcissent. Employez en parlant à vos enfants des termes affectueux et fermes tout à la fois, supprimez les contraintes inutiles, vous rappelant que ces chers petits sont des enfants, que leurs conceptions, leurs réactions sont différentes de celles des adultes. Ne soyez inflexible que lorsqu'il s'agit d'actes d'importance capitale: respect dû à Dieu, aux parents, tenue convenable, etc. Je vous engagerais à cultiver une attitude paisible, à devenir maîtresse de vous-même, à parler sans élever la voix. Les parents qui commandent l'admiration de leurs enfants sont facilement obéis et respectés.

◇ ◇ ◇

Mme J. B. — Soyez rassurée. Beaucoup d'enfants qui louchent guérissent sans le secours de la chirurgie, mais il ne faut pas tarder à aller voir un bon spécialiste des yeux. Le port de verres correcteurs suffit, dans bien des cas, à guérir du strabisme si l'on traite l'enfant dès son jeune âge (3 ou 4 ans).

◇ ◇ ◇

Désolée.—Pour ne pas rougir à propos de tout et de rien, comme vous le dites, le traitement est plutôt psychique. Efforcez-vous d'abord de ne pas penser à l'impression que vous pouvez produire sur autrui, puis persuadez-vous que vous ne rougirez pas parce que vous ne le voulez pas. Par ailleurs, surveillez votre système nerveux: vie au grand air, beaucoup de calme, pas de veilles prolongées. Essayez cela et dites-moi si mon remède a été salutaire.

◇ ◇ ◇

Fiancée de Noël.—1. Oui, bien sûr, il faudra embrasser les parents de votre fiancé. Sans être obligatoire, ce geste affectueux sera tout à fait de circonstance et fera certainement plaisir. 2. Si vous avez le visage rond, la raie sur le côté diminuera votre ovale plus que la raie au milieu. 3. La mode actuelle, pour la bague de fiançailles, est le diamant ou plusieurs petits diamants montés sur platine. Bien entendu, le jeune homme demande l'avis de sa fiancée sur ce sujet.

◇ ◇ ◇

Perce-neige. — 1. Je comprends la souffrance causée par cette solitude morale qui vous entoure et le besoin d'expansion que vous éprouvez. Ecrivez-moi chaque fois que cela vous fera du bien; je suis avec vous par la pensée. 2. Oui, je m'efforcerai de vous guider dans vos lectures. Vous avez déjà lu trop de choses pour votre âge: tout cela ne sert qu'à exaspérer votre imagination et votre sensibilité. 3. Pourquoi ne pas offrir de conduire chaque jour cette amie aveugle en promenade? Ce serait pour elle un bonheur inespéré et pour vous un heureux dérivatif à votre ennui. N'hésitez pas. La timidité dans le bien risque de nous faire manquer bien des occasions d'être charitable et bonne.

◇ ◇ ◇

Pour être aimée.—Ne croyez pas que le genre osé que vous cherchez à prendre vous fera mieux voir et mieux apprécier. Ce sera tout le contraire qui se produira, si ce jeune homme est sérieux. Restez donc ce que vous êtes: une charmante jeune fille, droite et simple. Soignez votre toilette, cultivez le sourire, la bonne humeur et je vous réponds du succès.

◇ ◇ ◇

Pétale de rose.—Cette question délicate doit être réglée entre votre ami et vous. Mais puisque vous voulez mon opinion, la voici. En ces années difficiles, je ne vois pas pourquoi la jeune fille qui travaille et gagne un salaire souvent égal à celui du jeune homme ne paierait pas de temps à autre la moitié de ce que coûtent les amusements, sorties, etc. En partageant les dépenses, au lieu de les payer en entier, l'amour-propre du jeune homme n'aurait aucune raison d'être froissé. Il faudrait toutefois que cette proposition fût faite par la jeune fille avant les sorties et non après. Si le jeune homme refuse, la jeune fille ne doit pas insister, mais accepter de bonne grâce que son galant ami lui continue ses libéralités. Ce système, éprouvé par les siècles, est encore le meilleur et le plus réconfortant et pour le coeur féminin... et pour la bourse.

MERE-GRAND.

DE PAR LE COEUR

La nature fut le premier livre des hommes. Les fleurs en restent encore l'alphabet d'amour. La fleur est un langage. Elle dit des choses frivoles et douces, elle exprime aussi, amitiés profondes et deuils affreux.

* * *

Tous ces jours, des mains pieuses vont aller fleurir les sépulcres, les tombes silencieuses des cimetières.

On veut que la tombe soit belle, riante pour le jour des trépassés. On veut souhaiter la fête à ceux qui sont partis vers l'au-delà.

Et comme la mort est ténébreuse, on trouera ce noir avec de la vivante lumière.

Cette lumière, on la demande à la fleur, aux roses de toutes les nuances et de tous les parfums, aux oeillets aigus et tourmentés, aux grands chrysanthèmes qui ont l'air de chevelures défaites et de flammes qui ne veulent pas mourir.

Cette tradition est bonne et belle. Rappelez-vous ce geste joli des femmes grecques, au soir du naufrage du Bouvet, effeuillant des fleurs sur la mer qui venait d'engloutir des centaines de marins.

* * *

Mais si l'on se borne à ce geste, il faut avouer qu'il est bien peu de chose, et qu'il ne pèse pas plus dans la balance éternelle que le pauvre petit pétale sur l'immensité des flots.

Vous tous, qui lirez ces lignes, portez, si vous le pouvez, des fleurs—pas trop—à vos tombes.

Où est-il celui qui est parti?...

Mais portez surtout de la prière!

Son corps est étendu là. Mais l'âme qui animait ce corps... L'âme qui souriait par ses yeux... qui parlait par ses lèvres?... L'âme qui si souvent a réchauffé votre âme... où est-elle?...

Jetez à l'au-delà l'angoissante question; c'est le silence qui répondra.

Silence providentiel...

Dieu semble dire: "Prie d'abord, prie toujours... prie pour l'aider... peut-être pour l'honorer, mais prie!"

Feuilletez toute l'histoire, regardez autour de vous. Vous verrez toujours et dans tous les pays, l'humanité à genoux, priant pour ses disparus... les morts de demain suppliant pour les morts d'hier...

* * *

Et puisque je m'adresse à des chrétiens, j'ajoute: apportez la meilleure prière, qui est celle du Christ: faites la sainte communion!...

La communion de Pâques est obligatoire de par un commandement.

Celle de la Toussaint l'est de par le coeur.

Il y a une semaine sainte du Christ.

Il y en a une autre... celle de nos défunts et de nos martyrs.

Trouvez-moi une raison, une seule, qui dispense un chrétien de prier pour ses morts.

. . . .

Que novembre soit donc de recueillement.

Penchés sur le passé, écoutez les voix de ceux qui y sont entrés.

Pour mieux les entendre, purifiez vos âmes.

Puis venez à ce Christ qui a dit ces paroles augustes: "Je suis la Résurrection et la Vie! Celui qui croit en moi, même s'il est mort vivra... Et moi je le ressusciterai au dernier jour..."

Et alors vos yeux rougis de larmes ne fixeront plus avec désespoir la terre lourde d'automne opprimant de tout son poids le bien-aimé...

Le bien-aimé n'est plus là... Il est tout près, dans le monde invisible des esprits... Il est dans ce pays que chante l'Eglise avec une précision si consolante, dans le lieu de la lumière, du rafraîchissement et de la paix.

Pierre L'ERMITE.

REGARD ET SOURIRE

Ce sont les yeux et la bouche qui, dans le visage, expriment le mieux nos pensées et nos sentiments; c'est sur eux que doivent donc porter tous les soins, si l'on veut conserver un physique agréable. Une attention constante, une hygiène éclairée les préserveront, seules, des marques du temps.

Les yeux

Les yeux limpides laissent transparaître l'âme. Ils attirent comme une révélation de la pensée et du coeur; c'est un peu du "moi intime" que livre un frais regard.

On ne peut modifier ni la couleur ni la forme des yeux; mais on peut éviter la "congestion de l'oeil", la "fatigue oculaire" et la "flétrissure des paupières". Les yeux sont sans cesse au travail, et généralement avec des éclairages défectueux: lumière artificielle; enfin, une coquetterie mal entendue prive fréquemment les yeux des verres optiques qui leur éviteraient le surmenage. La fatigue des yeux produit une congestion du globe oculaire, une inflammation et une crispation des paupières. Les yeux rougis perdent leur éclat et l'entourage de l'oeil est rayé de rides dont les plus redoutables constituent la "patte d'oie".

Remèdes

De temps en temps, suspendre son travail, fermer les yeux. Réduire les veilles. Chaque soir décongestionner les yeux en appliquant des tampons d'ouate trempés dans de l'eau de rose, de bluet, de sureau ou de camomille aussi chaude que possible.

La bouche

La bouche, même silencieuse, est expressive. La forme de son arc la rend tour à tour intelligente, moqueuse, rieuse, désabusée, maussade ou bonne.

La femme qui minaude et fait souvent la "bouche en coeur" plisse ses lèvres; celle qui a mauvais caractère et fait la moue ne les plisse pas moins. Ces deux habitudes arrivent ainsi à la rider rapidement. La femme qui bâille, qui rit à tout propos, distend le muscle des lèvres, fait naître des rides au coin de la bouche, rides qui descendent sur le menton et donnent au visage une expression triste et vieillie.

La politesse s'accorde ici avec l'hygiène pour nous faire jolies, puisqu'elle nous conseille de bâiller discrètement, de remplacer le rire par le sourire, de ne pas crier. Avec ces précautions, on garde à la bouche sa fermeté de contour.

Remède

Pour combattre les rictus et les petites rides rayonnantes autour de la bouche, faire quelques massages avec un bon "cold-cream". Ce massage fait transversalement à la direction des rides, déplisse et assouplit la peau en lui incorporant un corps gras.

Qu'est-ce qui fait siffler le vent?

Les hurlements, les sifflements et tous les autres bruits produits par le vent, ne se font pas entendre pareillement lorsque nous sommes à l'intérieur ou à l'extérieur des maisons. L'air en mouvement, se frayant passage à travers les fentes des portes et des fenêtres, ou même par la cheminée et ainsi de suite, fait vibrer ou trembler toutes sortes de choses qu'il rencontre, en produisant une grande variété de sons, de nature souvent presque musicale. Fréquemment certaines personnes sont très effrayées par ces bruits, et pourtant, si elles sortaient et se mettaient dans le vent lui-même, elles ne les entendraient plus. Le vent qui circule au dehors, c'est-à-dire le courant d'air qui parcourt l'espace, ne se fait pas entendre sous forme de sons, parce que ce que nos oreilles peuvent entendre n'est pas un courant, mais seulement une vague d'air. On ne peut pas entendre un courant d'air.

Cependant, dans les bois, le vent fait beaucoup de bruit parce qu'il fait vibrer les feuilles et les branches.

Enfin lorsqu'il devient violent, il rompt avec force les couches d'air qu'il heurte en produisant ces sifflements et ces grondements parfois formidables que l'on entend, au cours des tempêtes sur la mer, et auxquels vient s'ajouter le fracas des vagues déchaînées.

Joyeuse Fête!

30 octobre

Marie-Rose Deslauriers, Laurier, 10 ans.

2 novembre

Jeanne Ouimet, Saint-Norbert, 8 ans.

4 novembre

Marcelle Kenny, Saint-Norbert.

Géraldine Hamilton, Saint-Norbert.

5 novembre

Antoine Benoist, Mariapolis, 11 ans.

7 novembre

Rita Fortier, Mariapolis, 11 ans.

Gertrude Girouard, Saint-Norbert, 9 ans.

Le Coin des Enfants

UN PETIT MOT...

Vraiment, vous me gâtez, mes chéris. Tous les jours cette semaine le facteur est venu déposer sur mon bureau quelques-unes de vos lettres ou de vos rédactions. Hier, il m'a même demandé, intrigué: "Est-ce votre fête?" Ma fête, mais oui! N'est-ce pas fête tous les jours pour Mère-Grand lorsqu'elle se sent entourée de sa jolie famille de petits-enfants, lorsqu'elle les voit s'approcher d'elles, tout simplement, tout gentiment, pour lui glisser à l'oreille leurs chères confidences?

Merci, chers enfants, pour vos aimables pensées et vos jolies compositions. Nous ne pouvons, vous le comprenez, les reproduire toutes comme elles le mériteraient, mais nous leur donnerons le plus d'espace possible.

* * *

Cette ravissante photo des élèves du grade I de Sainte-Anne me confirme dans l'opinion que mes petits-enfants sont bien les plus beaux, les plus gentils et les plus intelligents du monde. J'ai pris plaisir à ajouter le nom qui convenait à chaque frimousse jolie, à chaque mine éveillée. Un grand merci pour cet envoi délicat et chaude bienvenue à mes 35 nouveaux petits amis.

* * *

Pendant le mois des morts, souvenons-nous de ceux que nous avons aimés et qui ne sont plus. Pensons à eux surtout à l'heure de la prière. A quelques-uns il ne manque peut-être qu'une communion, qu'une messe pour s'envoler au ciel? Soyons généreux, mes petits amis; rappelons-nous que ces âmes ne peuvent rien pour elles, que nous, au contraire, nous pouvons beaucoup.

Une bonne note en classe, un effort pour être plus sage ou plus complaisant à la maison: ce sont les fleurs du coeur que nous offrirons avec nos prières, le 2 novembre, à ceux que nous pleurons. Et prions avec tant de ferveur, chers enfants, que nos prières adressées au Purgatoire n'atteignent les destinataires qu'au ciel.

Florence Rocan, Anne-Marie Lord, Noëlla Carrière, Napoléon Gagnon, **La Broquerie**; Cécile Bouchard, Claire Dufresne, Paul Bernardin, Jeanne Beauclair, Louiselle..., Bertha..., Thérèse Deslets, Yvette Hébert, **Elie**; Reine-Marguerite Verreault, Florent Verreault, **Saint-Norbert**; Palmyre Dufort, Yvette Kenny, Rose-Marie Dorge, Irène Champagne, Antonia Girouard, Yvette Arnal, Verna Pappenfus, **Saint-Norbert**; Marguerite Bouvier, Fernande Bruyère, Georgette Dionne, **Letellier**; Marie-Rose Deslauriers, **Laurier**; Hermine Gauthier, **Saint-Malo**; Rolande Lussier, Denise Lussier, Arthur Frédette, école Lévis, **Sainte-Elisabeth**; Lucienne Desautels, Adrien Neault, Armande Trudeau, Yvette Tougas, Annette Tougas, **Sainte-Anne**.

MERE-GRAND.

LES SEPT FILLES DU ROI

(Suite)

— Il y avait une foi un roi qui avait cinq filles qu'il aimait comme les cinq doigts de sa main droite.

— Ecoute, s'écria le gnome émerveillé, tu me finiras cette histoire quand nous serons chez nous, car je veux faire de toi ma femme. L'hiver, tu me régaleras de tes histoires dans ma caverne où je m'ennuie tant, au milieu de tout mon or. Aucun de mes fils ne mérite de devenir ton mari, je te prends pour moi!

Le roi des Saules donna immédiatement son consentement.

— Avec tout cela, je ne vois pas mes fils, dit le gnome. Où diable sont-ils donc passés?

Les fils avaient subrepticement quitté la compagnie, pour continuer leurs grosses farces. On les chercha longtemps, et on finit par les trouver dans la cour d'honneur du château, en train de souffler, pour les éteindre, sur les feux follets de la retraite aux flambeaux, afin de faire une bonne farce au roi des Saules.

Leur père se mit en colère.

— Allons, polissons que vous êtes, leur dit-il, finissez vos méchants tours et choisissez chacun une princesse pour épouse, à l'exception de l'aînée que je me réserve.

Mais les deux fils déclarèrent, en faisant une horrible grimace, que les filles du roi des Saules ne leur convenaient en aucune façon. Ils préféraient retourner dans leur île pour épouser quelque bonne gnomesse de leur pays, qui ne s'offusquerait pas de leurs manières particulières.

Personne ne les retint.

Et tout le monde fut d'accord pour trouver au vieux gnome beaucoup plus de bon sens qu'à ses fils.

FIN.

L'AUTOMNE

L'automne est arrivé depuis le 22 septembre. Il a neigé le soir du 25 et nous étions bien chagrinés de voir la neige le matin, parce que les cultivateurs ne pouvaient pas arracher leurs patates et tous leurs légumes.

Souvent d'épais nuages couvrent le ciel. Les cultivateurs s'empressent de battre leur blé et de cultiver leur terre; ils ont ramassé tous les fruits pour en faire des conserves pour l'hiver.

On n'entend plus chanter les petits oiseaux. Les feuilles des arbres deviennent jaunes et si sèches qu'elles tombent.

Je regrette que l'été disparaisse parce que nous étions si bien quand il faisait chaud et quand nous allions camper sur le bord de la rivière. Les jours raccourcissent et les nuits allongent. Les élèves s'habillent plus chaudement pour venir à la classe.

On dirait que la vie s'éteint et que la mort approche.

Irène CHAMPAGNE,
Saint-Norbert, Grade VI.

LE BON ET LE MAUVAIS OUVRIER

Deux ouvriers se rendant à leur travail se rencontrent devant un cabaret. Le bon ouvrier est vêtu proprement et ses vêtements ne présentent aucune déchirure comme ceux du compagnon qui s'avance vers lui. Il est grand et robuste; santé et bonheur se lisent sur ses traits. L'autre, annonce la misère: ses vêtements sales et en haillons font contraste avec ceux du bon ouvrier, et partout on entend parler des misères de sa pauvre famille.

— Bonjour, mon ami! dit le mauvais ouvrier en levant négligemment son chapeau.

— Bonjour, Paul! répond gaîment le bon ouvrier tout en continuant sa route.

— Comment, tu ne t'arrêtes pas dans ce cabaret; moi je ne manque jamais d'y entrer; viens donc avec moi prendre une petite consommation! Cela t'éveillera, augmentera ton énergie et tu verras que ton travail te semblera plus intéressant qu'à l'ordinaire Ce n'est pas sans doute la première fois que tu entres ici? Viens donc! il fait froid et cela te réchauffera.

— Ecoute, mon ami, je te refuse ce que tu viens de me demander, non pas pour te peiner, mais parce que la boisson ruine la santé. Si je n'avais pas de santé, où serais-je aujourd'hui?... Dans quelle misère serait ma famille?... Ah! tu ne songes à rien de tout cela, toi. Dans quel état est ta famille, en ce moment?...

En disant ces mots il regarde au fond des yeux son ami qui se gratte la tête avec l'air de dire: "il a raison", puis il continue:

Un ouvrier doit économiser pour traverser la crise actuelle; de plus il doit s'efforcer de conserver son emploi car, ne l'oublie pas, si nous avons aujourd'hui un travail rémunérateur, en sera-t-il ainsi demain?... De plus est-ce qu'une petite consommation vaut la perte de son nom?... Il est bien dur de parler ainsi à son ami, mais j'espère que ce que je t'ai dit te sera utile. Ce disant, il tire sa montre. — Oh! il faut que j'aille à mon travail, il est déjà tard!

Les deux amis continuent leur route en silence, car ils songent tous les deux. Quand vient le temps de se séparer, car, ils ne travaillent pas au même endroit, le mauvais ouvrier prend avec effusion la main de son compagnon et lui dit les larmes dans les yeux: —"Oh! merci, pour tes bon avis. — Je suis content que tu les apprécies, lui répond simplement son compagnon, car, en te parlant comme je l'ai fait, je n'ai eu en vue que ton bonheur et celui de ta famille.

Denise AYOTTE,
Grade X.

Letellier, Man.

A TRAVERS MON COURRIER...

C'est dommage que je ne vous connaisse pas. Vous devriez venir pendant l'hiver nous rendre visite afin que vos petits-enfants vous connaissent.

Mon vieux grand-père qui a quatre-vingt-quinze ans vous reconnaîtrait peut-être, car il a connu beaucoup de gens. Il a commencé la paroisse d'Elie.—**Claire DUFRESNE, Elie.**

Vous nous demandez qui nous a enfin convertis... Eh bien! ce sont les bons Pères Parent et Paré qui sont venus nous donner une belle, bien belle mission du 23 au 30 septembre.

Il n'est pas étonnant qu'il y ait eu de grandes conversions comme la nôtre si vous saviez les sacrifices qu'il nous a fallu faire pour assister à tous les sermons. Les quatre premiers jours, la pluie n'a pas cessé et vous devez en connaître l'effet sur la terre glaise. — **Thérèse GIASSON, Saint-Georges.**

Le 30 septembre, en l'église paroissiale, nous avons eu la visite de M. J.-A. Marion qui nous a fait comprendre les droits de la langue française au Manitoba. Nous n'avons pas encore eu la perception ni la distribution des prix. J'ai bien hâte parce que j'ai mérité le prix paroissial. Je fais des efforts pour parler le bon français chez-nous comme à l'école.—**Florent VERREAULT, Saint-Norbert.**

J'aime le français, mais je n'ai pas d'amitié pour les analyses grammaticales.—**Thérèse Déslets, Elie.**

Le 23 septembre, nous avons eu une belle conférence de M. Camille Fournier.

Nous avons chanté une chanson sur la langue française et une autre sur la Mère Michel. C'était bien triste, pauvre Mère Michel, elle avait perdu son chat, mais c'était drôle aussi.

Ma petite soeur Hélène a eu un diplôme; cette année ce sera mon tour.

Tout le grade IV a fait un concours de catéchisme et j'ai eu 99. C'est bien près de 100, mais je n'ai pas eu le prix parce que j'ai mis un mot de "trot".—**Anne-Marie LORD, La Broquerie.**

Nous avons eu une lecture des notes et je suis arrivée première. Dans notre famille, il y en a cinq qui sont arivés premiers.

Une de mes compagnes a cassé une vitre; mais notre maîtresse ne l'a pas grondée, c'était un accident.—**Florence ROCAN, La Broquerie.**

MES PETITS-ENFANTS M'ECRIVENT...

Saint-Norbert, Man.
Le 16 octobre 1934.

Chère Mère-Grand,

Maman nous a acheté le livre "Nos animaux chez eux". Vous avez mis dans le "Coin des Enfants" deux questions que j'ai cherchées dans ce livre et j'ai trouvé les réponses. 1e Le mot **Chicago** vient du mot "**chi-gak**", nom que les Cris donnent à la Mouffette qu'on appelle la bête puante. 2e L'animal dont la peau reste lisse même si on la frotte à rebrousse-poil est la taupe.

Voulez-vous avoir la bonté de remercier pour moi le bon père Kalmès pour la belle histoire "A la Porte du Ciel". Cette histoire doit avoir intéressé les petits-enfants et j'espère qu'elle leur donnera l'idée de faire des missionnaires pour que leurs mamans aient au ciel une place comme la grand'mère Monique.

Votre petite-fille,
Reine-Marguerite VERREAULT,
8 ans.

Saint-Georges, Man.
Le 15 octobre 1934

Bonne Mère-Grand,

Les yeux encore tout baignés de larmes, je viens vous faire part de mon grand chagrin causé par la mort de mon petit frère Donat. Malade depuis plus d'un an, il subit une opération en mai dernier. La carie des os dont il souffrait continua son oeuvre quand même. Mes bons parents n'ont rien épargné pour le soulager, et je puis vous assurer, bonne Mère-Grand, que si les tendres soins d'une maman suffisaient pour guérir un enfant, Donat serait certainement encore avec nous. Depuis de longues semaines, elle ne le quittait pas ni le jour ni la nuit.

Le 28 septembre, anniversaire de ses treize ans, le bon Père prédicateur vint le confesser. Le soir un de ses petits compagnons, Aimé Bouvier, lui acheta comme cadeau et souvenir de la Mission un joli crucifix. Quelle joie pour Donat de recevoir un si beau présent! Quelques heures après il eut une grande faiblesse. M. le Curé appelé put le faire communier d'une parcelle d'hostie. Son état s'aggrava chaque jour. Mercredi le 3 octobre, jour consacré à Saint Joseph, envers qui il était si dévot, il nous quittait pour le ciel.

Un bouquet spirituel riche de prières fut offert par nos maîtresses et les élèves du Couvent.

Son service fut chanté le 6 octobre par M. le Curé. Il fut porté au cimetière par ses compagnons, Maurice et Cyrille Dupont, Alain Péreux, Aimé Bouvier, Sévère et Wilfrid Vincent.

Je ne doute pas, bonne Mère-Grand, que vous prierez ainsi que nos petits amis du Coin, pour le repos de l'âme de mon frère bien-aimé.

Votre petit garçon dans le deuil,
Léandre CLEMENT.

NOTE.—Mère Grand prie son cher petit fils d'agréer ses sympathies et celles de tous les camarades du "Coin" dans ce grand deuil qui le frappe. Je suis certaine que mes petits enfants voudront tous offrir une communion pour l'âme du disparu.

Elie, Man,
Le 19 septembre 1934

Chère Mère-Grand,

Je suis bien contente de revenir à l'école pour étudier. J'ai manqué les trois premiers jours d'école parce qu'on était dans les battages et maman était seule avec dix "batteurs" et huit enfants. Cela faisait beaucoup d'ouvrage, n'est-ce pas, chère Mère-Grand?

Révérende Mère Provinciale nous a promis cinq dollars en prix ou en argent pour celui qui arrivera le premier pour l'examen français l'année prochaine, et je pense que c'est moi qui vais le gagner, parce que j'étudie bien...

Notre maîtresse nous a tous fait écrire une lettre à Mère-Grand. Elle vous aime beaucoup et parle souvent de vous.

J'ai un nouveau petit frère. Il s'appelle Joseph. Il a cinq mois. Je l'aime bien. J'ai aussi six petits chats, deux petits noirs et quatre petits blancs.

Je m'aperçois que je suis un peu bavarde.

Un doux baiser de votre petite,
Madeleine BOUCHARD.

Toto va se promener avec sa bonne:

— Marie, demande-t-il, est-ce que vous avez pensé à prendre des bonbons?

— Pourquoi des bonbons?

— Pour le cas où je me mettrais à pleurer...

A Travers les Centres Français

Nos correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Baptêmes

Le 21 octobre—Joseph-Adrien-Albert-Roger, fils de M. et Mme Emile Brunet. Le parrain fut M. l'abbé Albert Brunet et la marraine, Mlle Marie-Louise Lemire.

Le 21 octobre—Marie-Isabelle-Armande, fille de M. et Mme Edouard Beaudette. Le parrain et la marraine furent Armand et Isabelle Champagne, de St-Norbert.

Sépulture

Jeudi dernier eurent lieu en cette paroisse, les funérailles de Mme Alexandre Ayotte, née Léonore Boiteau. Mme Ayotte, anciennement de St-Jean-Baptiste, est décédée à St-Boniface à l'âge de 69 ans.

Il est choisi

M. Lucien Beaubien, M.P., de cette paroisse, fut choisi la semaine dernière comme porte-étendard pour le comté de Provencher, à une assemblée tenue à Dominion City. M. Beaubien représente ce comté au Parlement d'Ottawa depuis plusieurs années.

M. le curé Fillion (suite

M. le curé Fillion était solidement charpenté et jouissait d'une force physique peu ordinaire. Il eut l'occasion d'en donner souvent les preuves. En 1878, par exemple: Un certain M. Turenne, officier-rapporteur était accusé faussement de fraude électorale par des messieurs de langue anglaise de Morris. Le soir du 11 décembre 1878, alors que M. Turenne était l'hôte du curé Fillion, l'agent de police Charles Taylor et un compagnon se présentèrent sans mandat au presbytère pour arrêter injustement M. Turenne. M. Fillion ne reconnut pas l'agent de police; mais voyant que les intrus voulaient amener de force son hôte, le brave curé crut devoir le protéger. Un tour de bras et les deux indésirables étaient dehors. Mais le lendemain matin, Taylor revint avec plusieurs compagnons et encore sans montrer de mandat d'arrestation, braqua son pistolet sur le front de M. Fillion et menaça de tirer. Encore un tour de bras et l'arme ainsi que Taylor roulèrent sur le plancher. Furieux, les compagnons de Taylor se jetèrent sur l'abbé Charbonneau, qui n'avait pris aucune part dans cette émeute, et le traînèrent brutalement dehors et l'emmenèrent à Morris avant que M. Fillion eut le temps d'appeler du secours. En route, les misérables frappaient et injuriaient le pauvre vicaire.

L'abbé Charbonneau fut toute la journée l'innocente victime des injures et des mauvais traitements d'une bande de fanatiques du village voisin. Le soir, blessé et bien malade, le prêtre fut libéré. Devant les tribunaux civils, les deux dignes prêtres furent évidemment acquittés de tout blâme dans cette misérable affaire et leur conduite fut pleinement justifiée; mais le fanatisme jaune enregistra une victoire sanglante sur deux prêtres qui n'avaient le tort que d'être catholiques et canadiens-français.

(A suivre)

483 associés

Lors de la retraite paroissiale, les bons Pères prédicateurs ont établi en cette paroisse l'Association du chemin de la Croix. Les obligations sont un chemin de la Croix par semaine et un chemin de la Croix pour chaque associé défunt. 483 personnes sont entrées dans cette pieuse et avantageuse association.

Réunion de l'Amicale

Le Cercle d'Etude de notre Amicale a tenu sa réunion mensuelle mercredi, le 24 octobre, dans la salle de notre "Alma Mater".

Les Amicalistes, très nombreuses, jouirent beaucoup d'un programme varié et très instructif.

Piano, Mlle Ermelle Carroll.

Chant: "Et les hommes donc", la Chorale du Couvent.

Explication de l'Evangile, M. le Curé.

Chant: "The Arrow and the Song", Mlle A. Stevenson.

Conférence: "Jeanne Le Ber", Mlle C. Godard.

Remerciement, Mme G. Guertin.

Déclamation: "The Wreck of the Julie Plaxte", Mlle H. Owen

Lecture des Minutes, Mme G Guertin.

Allocution, M. le Curé.

Vive notre Amicale!

O Canada!

M. le Curé prit pour texte le mot de l'Evangile: "Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu". Avec son éloquence habituelle, il nous démontra l'hypocrisie des Juifs et la ruse qu'ils employaient sans cesse pour surpendre Notre Seigneur; le moyen que Notre Seigneur, qui connait toutes les pensées, prit pour les confondre; les leçons renfermées dans ce texte, savoir: Nos devoir vis-à-vis de la société et les plus grands encore vis-à-vis de Dieu.

La partie musicale et récréative, préparée avec soin et rendue avec art, fut très goûtée de l'assemblée.

Mlle Cécile Godard, de sa diction claire et persuasive, fit revivre en nous le souvenir d'une héroïque Canadienne, Jeanne Le Ber. Cette âme si noble, ce coeur si généreux, ne put se contenter d'une simple vie chrétienne. Son grand amour pour le Saint-Sacrement lui fit tout quitter, parents, richesses, honneurs, pour s'enfermer dans une cellule et là, diviser sa vie entre la prière, la confection d'ornements d'église et de vêtements pour les pauvres. Quel bel exemple pour nous, amicalistes, puisque notre association a aussi ce triple but: nous sanctifier par la prière et le bon exemple, aider le clergé et soulager les pauvres

Que la vie de charité et d'abnégation de cette admirable jeune fille stimule notre énergie et nous aide dans les oeuvres de notre association.

M. le Curé nous adressa encore quelques mots. Après notre beau chant de "Vive notre Amicale", suivi du "O Canada", toutes se quittèrent, enchantées d'une si agréable soirée.

Béatrice DESAUTELS.

LETELLIER

Gagnants des tirages du bazar.

Chapelet, don de M. E. Létienne, St-Boniface, gagné par M. G. A. Howard, Emerson, Man.

Couvre-pieds, don de Mme E. Desautels, gagné par M. A. L. Beaubien, député.

Couvre-pieds, don de Mme A. Damphousse, gagné par M. l'abbé J. P. Gagnon.

Nappe à thé et serviettes, don des Religieuses des Missions, gagnées par Mme Alexandre Cadieux.

Nappe à thé, don de Mme Paul Saurette, gagnée par Mme J.-E. Dionne.

Taies d'oreillers, don de Mlle Antoinette Robert, gagnées par Mme Nap. Boiteau.

Nappe à thé, don de Mme Georges Desrosiers, gagnée par M. Paul Saurette.

Cueiller à fruits, don de M. Emile Graveline, gagnée par Mlle Ant. Robert.

Poupée, don de Mesdames Albert Breton et Hector Bois, gagnée par M. Robert Calder.

Poupée, don de Mlles Denise et Simonne Ayotte, gagnée par M. J. Saurette.

Coffre, don de MM. Amable et Joseph Dupuis, gagné par Stanley Fraser.

Tapis, don de M. Emile Graveline, gagné par Mlle Ant. Robert.

Service à thé, don de la Cie de la Baie d'Hudson, gagné par Lily Dionne.

Tapis crocheté, don de Mlle Emma Beaupré, gagné par Mme E. Desautels.

Coussin, don des Rév. Soeurs de la Miséricorde, gagné par M. A. P. Jarry.

Collet de fourrure, don de Alaska Fur Co., gagné par Mlle Ant. Robert.

Indéfrisable (permanent), don de Marvel Beauty Parlors, gagné par Mme Euclide Boiteau.

100 liv. de farine, don de Altona Flour Mill, gagné par Mme J. H Empson.

100 liv. de farine, don de M. A. P. Jarry, gagné par Mme R. Harrison.

Coussin et chemin de table, don des Religieuses des Missions, gagnés par Mme R. Harrison.

Foulard en soie, don de M. Adolphe Huot, St-Boniface, gagné par M. Arthur Savoie, St-Boniface.

Service à repasser pour enfant, don des Religieuses des Missions, gagné par Mlle Caroline Boiteau.

Gâteau, don du café Waldorf, de Winnipeg, gagné par M. Laurent Rivet, St-Jean-Baptiste.

Secrétaire-Trésorier



M. H.-D. de MOISSAC, qui a démissionné comme conseiller pour devenir secrétaire-trésorier de la municipalité de Fort Garry

Mariage

Mercredi, le 24 octobre, M. l'abbé U. Forest, curé de Vassar, bénissait dans notre église le mariage de M. René Saurette et de Mlle Leila Calder. MM. Joseph et Paul Saurette étaient les témoins.

Du chant spécial fut exécuté par la chorale des jeunes gens pendant la messe.

L'heureux couple partit immédiatement pour un voyage à Kenora, Ont. Nos félicitations.

FORT-GARRY

Le conseil municipal de Fort Garry vient de faire un changement important dans son système administratif. Il a accepté la démission du conseiller H.-D. de Moissac et l'a nommé secrétaire-trésorier, avec pouvoir de surveiller les intérêts de la municipalité dans tous les départements.

M. de Moissac succède à M. R. Millette, dont la démission a été acceptée en même temps. Le nouveau secrétaire-trésorier a déjà occupé cette position autrefois pendant assez longtemps. Il l'avait abandonnée en 1923 pour devenir trésorier de la ville de Saint-Boniface.

SAINT-LAZARE

Noces d'or de M. et Mme Pierre Huberdeau

Mercredi le 10 octobre, M. et Mme Pierre Huberdeau célébraient le cinquantième anniversaire de leur mariage bien paisiblement dans leur famille. Le matin, une grand'messe fut chantée à l'église à leur intention et le déjeuner eut lieu à la maison où étaient réunis seulement leurs enfants et M. le Curé. Selon la volonté expresse des jubilaires, il n'y a eu aucune fête particulière.

M. Pierre Huberdeau est originaire de La Prairie, P.Q., et est âgé de 76 ans. Mme Huberdeau, née Anna Aubertin, est née à Boucherville, P. Q.; elle est âgée de 69 ans. Mariés à Longueuil le 10 octobre 1884, ils sont venus au Manitoba en 1903. M. et Mme Huberdeau ont eu neuf enfants, dont sept sont encore vivants: Rosario, Roméo, Léon, Mme O. Cadieux, Mme L. Guay et Mme A. Bouvier, de Saint-Boniface.

SAINT-EUSTACHE

Révérende Mère St-Albert, provinciale des Soeurs des Missions au Manitoba, faisait dernièrement sa visite officielle au couvent et à l'école du village, dirigée par ses religieuses. Plusieurs familles eurent aussi le privilège de la recevoir dans leurs foyers. Son passage ici fait toujours un grand bien. Sa figure rayonnante de gaieté et d'optimisme sème partout la bonne volonté et l'énergie. Sa dernière visite a été un encouragement et une inspiration pour tous ceux qui ont à coeur l'enseignement du français et du catéchisme dans l'école. Revenez nous faire visite de temps en temps, chère Mère, et soyez assurée d'être toujours la bienvenue.

Nos organisations paroissiales paraissent fonctionner d'une manière satisfaisante et nous font espérer des résultats surprenants.

M. le curé a terminé sa visite de paroisse; M. le Docteur Marsolais a guéri presque tous ses malades; M. Sam Lacroix a presque terminé les travaux pour endiguer la rivière Assiniboine; les cultivateurs ont fini leurs battages et leurs guérets. Il ne reste plus qu'à faire quelques soirées pour l'église, et nous serons prêts à entreprendre de passer un long hiver aussi bien que possible.

La mort subite de M. Robert Ramsay, de Ste-Amélie, nous a beaucoup affectés et nous offrons à son épouse et à toute sa famille nos sympathies les plus sincères.

Le feu du rasoir et la démangeaison sont soulagés par l'usage du Liniment Egyptien Douglas; résultats sûrs et rapides. Soulage les cas les plus obstinés.

Rural Municipality of La Broquerie

SALE OF LAND FOR ARREARS OF TAXES

J. N. Tétreault, Administrator of the Rural Municipality of La Broquerie do hereby give notice, that unless the arrears of taxes and costs, owing on the several parcels of land, hereunder mentioned, are sooner paid, I will on the TENTH DAY OF DECEMBER, 1934, at the MUNICIPAL OFFICE in the VILLAGE OF LA BROQUERIE, in the PROVINCE OF MANITOBA at the HOUR of TWO O'CLOCK in the afternoon, proceed to sell by public auction the said land for arrears of taxes and costs against each parcel.

Description	Acres	Municipal	School	Penalty	Costs	Total
N.W. 3-6-7	160	$ 51.51	$ [illegible]	$ 9.16	$ 0.50	$117.69
S.E. 29-6-7	160	91.00	44.70	11.27	0.50	147.97
N.W. 29-6-7	160	109.18	60.76	16.10	0.50	186.54
S.E. 31-6-8	160	69.94	47.90	10.60	0.50	128.94
S.W. 30-6-7	160	47.35	35.44	7.45	0.50	90.74
N.W. 31-5-7	160	49.96	39.64	8.00	0.50	98.35
N.E. 9-6-7	160	180.22	22.00	5.67	0.50	208.39
N.W. 10-6-7	160	49.24	126.40	6.61	0.50	182.00
S.E. 16-6-7	160	119.01	72.90	17.27	0.50	209.78
N.W. 21-6-7	160	93.82	64.29	14.22	0.50	172.83
S.W. 22-6-7	160	52.69	31.04	4.72	0.50	[illegible]
N.E. 22-6-7	160	65.53	33.20	8.89	0.50	108.26
S.E. 23-6-7	160	96.85	53.18	13.50	0.50	164.03
N½ 32-6-7	320	147.45	82.02	20.78	0.50	250.75
N.W. 1-6-7	160	41.82	23.75	5.90	0.50	71.97
L.S. 1-2-3-4 of Sec. 35-6-7	160	81.92	41.60	11.11	0.50	135.13
Lot 289282		32.55	19.45	4.60	0.50	57.10
Lot 132600		29.69	15.08	4.02	0.50	49.29
S.W. 19-6-8	160	81.92	41.60	11.11	0.50	135.13
S.W. 29-6-8	147	80.43	77.07	14.17	0.50	172.17
N.W. 29-6-8	160	77.87	40.56	10.83	0.50	130.76
S.W. 30-6-8	160	81.32	41.60	11.11	0.50	135.13
E½ N.E. 30-6-8	76	39.93	20.28	5.41	0.50	66.12
Lot 164190		284.27	45.73	12.28	0.50	342.78
S.W. 22-6-8	160	49.36	27.84	6.67	0.50	84.35
L.S. 1 and N.S. 22" L.S. 8 of 1-6-8	40	20.99	21.40	3.81	0.50	46.69
Lot 8 Plan 2886		40.20	17.42	5.18	0.50	63.30
Sec. 2-6-8	127	71.00	71.18	12.79	0.50	155.47
S.E. 6-6-9	160	46.73	36.52	7.22	0.50	88.02
S.E. 7-6-9	160	63.30	53.28	10.85	0.50	127.93
S.E. 4-5-9	160	124.26	40.54	14.83	0.50	180.13
N.W. 2-4-9	160	145.96	39.05	16.65	0.50	202.16
Lot 8 Bl. 1 Plan 2655		12.35	4.76	1.53	0.50	19.14
E½ Lot 8 Bl. 2		16.61	7.22	2.09	0.50	26.92
N.W. 6-6-7	160	55.59	52.38	24.94	0.50	133.41
N.E. 8-6-7	160	94.05	81.39	38.38	0.50	214.32
S.E. 20-6-7	160	77.65	51.11	36.11	0.50	165.37
L.S. 13-14 Sec. 20-6-7	80	35.64	21.71	14.00	0.50	71.85
L.S. 14-15 and N.E. L.S. 11-14 Sec. 31-6-7	116	82.86	55.52	33.20	0.50	172.08
S.W. 4-6-7	160	68.21	61.11	29.31	0.50	159.13
S.E. 9-6-7	160	51.35	52.75	27.14	0.50	131.74
S.W. 15-6-7	160	55.93	43.80	24.51	0.50	124.74
N.E. 15-6-7	160	50.22	36.29	20.92	0.50	107.84
N.W. 16-6-7	160	66.41	40.08	25.96	0.50	132.95
L.S. 2-7-10-15 Sec. 27-6-7	160	182.52	52.56	59.98	0.50	295.56
W½ 27-6-7	319	163.30	129.54	67.83	0.50	361.17
S.W. 3-6-7	160	44.43	32.93	18.94	0.50	96.80
S.E. 24-6-7	160	63.36	36.87	23.70	0.50	124.43
W½ N.E. 26-6-7	80	43.10	31.42	17.85	0.50	93.23
S.E. 35-6-7	160	208.78	75.11	71.32	0.50	355.71
S.E. 36-6-7	149	119.40	86.48	54.00	0.50	260.38
Lot on 26-6-7		46.71	37.69	21.00	0.50	105.90
L.S. 3-4 Sec. 18-6-8	80	33.95	22.25	13.80	0.50	70.50
S.E. 19-6-8	160	75.40	53.00	34.91	0.50	163.71
Lot 2-3-4 Plan 999		69.40	41.48	29.39	0.50	140.77
Lot 6-7-11-12-13 Plan 999		74.85	40.32	20.26	0.50	135.93
N.W. 3-6-8	160	47.52	29.75	16.56	0.50	94.13
S.W. 9-6-8	160	68.02	45.17	27.58	0.50	141.22
N.E. 15-6-8	160	59.40	35.10	23.01	0.50	118.01
L.S. 2 & P. of L.S. 7-8 Sec. 14-6-8	55	26.75	21.09	10.40	0.50	58.74
Pt. L.S. 7-8 Sec. 1-6-8	53	34.18	27.79	13.59	0.50	76.05
N.W. 23-6-8	160	28.93	19.77	15.45	0.50	64.64
Lot 12-13 Plan 2886		51.20	51.83	24.70	0.50	128.23
N.W. 4-5-9	148	41.89	23.23	16.18	0.50	81.71
Lot 4 Bl. 13 Plan 2555		29.80	18.27	11.16	0.50	59.73
N.E. 7-6-8	160	40.97	39.79	19.68	0.50	100.94
Lot 2 Bl. 6 Plan 2555		17.01	9.63	6.47	0.50	33.61
Lot 2 Bl. 3 Plan 2555		8.16	4.05	1.09	0.50	13.80
Lot 2 Bl. 4 Plan 2555		69.08	11.38	7.24	0.50	88.20
N.W. 28-49 excepting thereout all land for right of way of C.N.R. according to Plan filed in Winnipeg Titles Office No. 578 and No. 2046	147.22	103.52	40.54	12.96	0.50	157.52

Dated at the village of La Broquerie this Twenty-second day of October 1934.

J. N. TETREAULT,
Administrator.

L'agriculture à la radio

La culture, autrefois une simple occupation, est maintenant une industrie hautement diversifiée, en raison de l'emploi des méthodes modernes, de machines et de matériel perfectionnés et de l'application de la science pratique, et cependant l'agriculture moderne n'a rien perdu de ses aspects romantiques et c'est pour cette raison et pour d'autres qu'elle a trouvé une place dans le programme de la radio, cet hiver.

Depuis le 4 octobre, grâce à l'Honorable Robert Weir, Ministre fédéral de l'Agriculture, et à la collaboration de la Commission canadienne de la Radio, tous les jeudis soirs une causerie de cinq minutes est donnée sur le réseau national de 34 stations, sur certaines phases ou certains services du Ministère et sur leurs rapports avec le public en général. Sur le réseau de l'Est, la causerie est diffusée d'Ottawa à 8 h. p.m. tous les jeudis soirs; elle l'est à 7 h. p.m. de Winnipeg; à 6 h. p.m. d'Edmonton pour les régions de Calgary, Moose Jaw, Regina et Saskatoon, et à 8 h. 40 p.m. de Vancouver pour les stations de la Colombie-Britannique.

Ces causeries ne sont pas de sèches dissertations, destinées à instruire ceux qui les écoutent; elles doivent apporter au public général, en langage populaire, une idée de toutes les phases de la plus grande des industries canadiennes.

Western Savings and Loan Association

Un lecteur nous ayant demandé des informations concernant les certificats d'épargne de la "Western Savings and Loan Association", nous sommes heureux de publier les résultats de notre enquête.

Cette Association, dont le bureau-chef est à Winnipeg, a pour objet la culture des habitudes d'économie et le mouvement vers la propriété de foyers; elle mérite la considération et l'encouragement de toutes les personnes réfléchies.

On apprécie mieux la garantie qui couvre ces certificats d'épargne lorsque l'on connait la surveillance étroite du gouvernement et les restrictions sous lesquelles l'Association fonctionne. Deux classes de fonds seulement peuvent être détenus par elle: des obligations du gouvernement et des premières hypothèques sur des propriétés de villes (pas de prêts sur fermes), ces hypothèques ne devant pas dépasser 50% de la valeur estimée de la propriété. Les livres de l'Association sont vérifiés chaque mois par une maison de comptables licenciés et leur rapport est déposé au "Manitoba Municipal and Public Utility Board", qui est le syndic de l'Association et a la garde de toutes ses garanties. Un règlement spécifie que les garanties doivent toujours égaler 110% des engagements de l'Association envers ses détenteurs de certificats.

Au 30 juin 1934, son état financier accuse un actif de $566,364.14, comprenant $200,979.42 en obligations du gouvernement et $310,130.27 en hypothèques. Les garanties aux détenteurs de certificats s'élèvent à $438,363.32, ce qui laisse un surplus de $128,200.82.

LE CHANGE

30 octobre

L'argent des pays d'Europe se vend aux prix suivants, en sous canadiens:

Franc français	0.0645
Livre anglaise	4.8591
Franc suisse	0.3193
Belga belge	0.2303
Lire italienne	0.0837
Couronne suédoise	0.2501
Couronne norvégienne	0.2441
Couronne danoise	0.2160
Mark allemand	0.3942
Couronne hollandaise	0.6628

LE MARCHE

30 octobre

Bouvillons, jusqu'à 1,050 livres—	
Bons et de choix	$2.75—$4.00
Moyens	$1.75—$2.50
Ordinaires	$1.25—$1.50
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.	
Bons et de choix	$2.75—$3.75
Moyens	$1.75—$2.00
Ordinaires	$1.25—$1.50
Génisses—	
Bonnes et de choix	$2.25—$3.50
Moyennes	$1.50—$2.00
Ordinaires	$1.00—$1.25
Veaux engraissés—	
Bons et de choix	$4.50—$5.50
Moyens	$3.00—$4.00
Vaches—	
Bons	$1.50—$1.75
Moyennes	$1.25—$1.35
Ordinaires	$1.00—$1.15
Pour conserve	.75—$1.00
Taureaux—	
Bons	$1.40—$1.50
Ordinaires	$1.00—$1.25
Bouvillons à engraisser—	
Bons	$1.50—$2.25
Ordinaires	.75—$1.25
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$1.25—$1.50
Ordinaires	.75—$1.00
Vaches laitières	$15.00—$35.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$4.00—$4.50
Ordinaires et moyens	$1.50—$3.50
Porcs—	
Bacon de choix—Prime de $1 par tête	
Bacon	$7.25
Bouchers—Escompte de $1 par tête	
Pesants	$6.75
Très pesants	$6.00
Légers et maigres	$4.50—$6.75
Truies No 1	$6.00
Truies No 2	$5.25
Inférieurs	$3.50—$4.00
Verrats	$2.00—$2.25
Agneaux	
Bon poids moyen	$5.00—$5.50
Ordinaires	$2.50—$3.50
Moutons	
Bons pesants	$1.25—$1.50
Bon poids moyen	$1.75—$2.25
Ordinaires	.75—$1.00

PRODUITS

Beurre—	
Beurre de Crèmerie frais no 1, F.O.B. Winnipeg	.17½
Crème—	
Table	.17
Spécial	.15
No 1	.13
No 2	.10
Oeufs (D'après la classification du gouvernement fédéral)	
Grade A, larges, la douz.	.25
Grade A, moyens, la douz.	.23
Grade B, la douz.	.18
Grade C, la douz.	.14

Farine

Prix de détail pour les marques suivantes: Quaker Patents, Lake of the Woods, Five Roses, Western Canada Purity, Ogilvie Royal Household et Maple Leaf Mills:

Sac de 98 livres	$2.70

Ce prix est pour le Manitoba et la Saskatchewan. Pour l'Alberta, il y a une différence de 5 sous de plus.

Alimentation—	
Son. La tonne	$24.00
Moulée. La tonne	$25.00
Gruau— (Prix de détail)	
Le sac de 80 livres	$3.40
Pommes de terre (F.O.B.) Winnipeg—	
(Gros)	
Pommes de terre nouvelles du Manitoba—	
1 minot	.45
(Détail)	
Pommes de terre nouvelles du Manitoba—	
1 minot	.50

Cours du grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

1019, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG TEL. 98 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
Pour la semaine finissant le 28 octobre 1934

GRAINS	Mardi 23	Mercredi 24	Jeudi 25	Vendredi 26	Samedi 27	Lundi 29
Blé No 1 Nord	77¾	77½	76¾	77⅛	76½	75⅜
2 Nord	73⅜	73½	72⅜	73⅛	72½	71⅜
3 Nord	71⅛	71¼	70⅜	71⅛	70½	69⅜
Avoine 2 CW	41⅜	40⅞	41	40⅞	40⅜	40⅜
3 CW	38⅜	37⅞	38	37⅞	37⅜	37⅜
Orge 3 CW	52½	52½	51⅛	51⅜	50⅞	50⅞
4 CW	49½	49½	48⅛	48⅜	47⅞	47⅞
Lin 1 CW	131½	133½	131⅜	131	131	129⅜
2 CW	127½	129½	127⅜	127	127	125⅜
Seigle 2 CW	54⅜	54½	53⅜	53⅜	52⅜	52¼
Prix sur voie (track)						
Base Blé 1 Nord	77⅜	77⅛	76⅜	76⅜	76	75½
Avoine 2 CW	41⅛	40⅞	40½	40⅞	39⅞	39½
Orge 3 CW	52½	52½	51⅛	51⅜	50⅞	50⅞
Lin 1 CW	131½	133½	131⅜	131	131	129⅜
Seigle 2 CW	54⅜	54½	53⅜	53⅜	52⅜	52¼
Options						
Blé Oct.	76⅜	76½	75⅞	76⅛	75½	74⅜
Déc.	77⅜	77⅛	76⅜	76⅜	76	75½
Mai	81⅜	81⅜	81	81⅜	81	80⅜
Avoine Oct.	41⅛	40⅞	41	40⅞	40⅜	40⅜
Déc.	40⅜	40⅜	40½	40⅜	39⅞	39½
Mai	41⅛	41	41⅛	41⅛	40⅜	40⅛
Orge Oct.	52½	52½	51⅛	51⅜	50⅞	50⅞
Déc.	52⅜	52⅜	51⅞	52⅜	51⅝	51⅛
Mai	54⅜	54⅜	53⅜	54½	53⅜	53⅛
Lin Oct.	131½	133½	131⅜	131	131	129⅜
Déc.	133¼	135⅛	133	132¼	132¼	131¼
Mai	138½	140⅛	138	137½	137¼	136⅛
Seigle Oct.	54⅜	54½	53⅜	53⅜	52⅜	52¼
Déc.	55⅜	55⅜	54⅜	54½	53⅞	53⅜
Mai	59½	59⅛	58⅜	58	57⅛	57⅛

LA DERNIÈRE SÉANCE MISSIOLOGIQUE

La tâche qui reste à faire—Conférence du R. P. Ubald Langlois, O.M.I.—Causerie du R. P. Fafard, O.M.I., sur le Vicariat apostolique de la Baie d'Hudson

C'est dans une salle pleine à déborder que s'est tenue, mercredi soir, la dernière séance missiologique. Elle s'est ouverte par un choeur, "Vent d'Ouest", chanté par un groupe d'élèves de l'Académie Saint-Joseph, sous la direction de Mlle Yvonne Thibault.

La tâche qui reste à accomplir

Le R. U. Langlois, O.M.I., provincial de l'Alberta, a exposé la tâche qui reste à accomplir.

Cette tâche, dit l'orateur, elle est vaste comme les plaines de l'Ouest où il y a de la place pour tout le monde; elle est grande et urgente comme les besoins des âmes, pathétique comme les appels au secours qui montent de tous les coins à la fois: secours aux petites colonies, aux familles catholiques éparpillées, qui n'ont ni prêtres, ni églises; secours aux souffreteux qui, autour de leur lit d'agonie, ne trouvent pas même de lèvres qui leur parlent du Christ mourant et de ses pardons; secours aux orphelins et aux vieillards; secours à l'âme des petits enfants à qui on ferme les horizons de l'éternité, en ne leur apprenant rien de Dieu et de sa religion; secours en un mot à tous ceux qui ont faim et soif de la vérité et qui n'ont personne pour leur rompre le pain de la doctrine divine.

A coup sûr, mes amis, il y a là du travail pour tous, grands et petits, séculiers et religieux, Frères et Soeurs, homems et femmes du monde, jeunes gens et jeunes filles en qui la flamme de l'idéal n'a pas péri avec la vertu dans les salles de danse et de cinéma. C'est donc toute l'armée catholique que l'Eglise convie à cette tâche jamais finie de l'apostolat missionnaire.

Mais de cette tâche sans fin quelle est la première tranche?

Le sens missionnaire

A mon avis, la première tâche à entreprendre, la première qui reste à faire dans le champ de l'apostolat catholique de l'Ouest, est au dedans de nous: elle consiste à éveiller en nos âmes le sens missionnaire. Quel est celui d'entre nous dont le coeur bondit aux joies de la Sainte Eglise et saigne de ses peines? S'il y a encore, après dix-neuf siècles de christianisme, un milliard de païens à convertir, et peut-être autant de mauvais chrétiens à ramener à Dieu, c'est que devant la tâche missionnaire à accomplir, devant la moisson des âmes, le coeur de l'univers catholique est resté froid. La première conquête donc à offrir au Christ-Roi, c'est la sympathie vraie de nos âmes pour tant d'hommes qui ne Le connaissent et ne L'aiment pas. Quand le coeur de tous nos catholiques battra à l'unisson du coeur de l'Eglise et du coeur du Pape, la prière, l'aumône et les vocations pour lesquelles S. Exc. Mgr Lajeunesse vous tendait la main, dimanche dernier, ne feront plus défaut pour monter vers le ciel en cris de supplications et compléter ce qui manque encore à la passion du Christ.

Mes amis, que le bon Dieu ait confié à des hommes, à tous et à chacun de ses catholiques, le soin de répandre et de maintenir sa religion sur la terre, est l'un de ces systèmes qui dépassent l'intelligence humaine; mais c'est un fait. "C'est par l'homme que l'homme doit apprendre le chemin du salut", lit-on en S. Jean-Chrysostôme. Aussi s'écriait-il dans l'une de ses homélies: "Je n'ai jamais compris que quelqu'un puisse se sauver, quand il n'a rien fait pour le salut de ses frères". Et S. Augustin: "Comment peut-on réciter chaque jour le Notre Père et dire: que votre règne arrive, si on ne fait rien pour l'établissement du royaume de Dieu en ce monde." Non, non, un catholique n'est pas catholique uniquement pour lui-même; il ne l'est pas rien que pour jouir égoïstement des bienfaits de la rédemption, il l'est pour l'Eglise, pour montrer dans le monde le rayonnement de la vérité et de la morale divines, pour être le témoin de Jésus-Christ dans sa sphère d'action respective. Par conséquent, apôtre; il doit l'être, sinon par lui-même dans les milieux infidèles, au moins par sa prière, son aumône, sa vie exemplaire.

Voilà la première tâche à accomplir: faire comprendre aux catholiques leurs responsabilités de chrétiens, leurs devoirs à l'égard de l'extension du règne de Jésus-Christ sur la terre. Et quand nos catholiques seront enfin devenus des hommes de convictions, des apôtres de leur foi et de véritables porte-flambeaux de la lumière que le baptême a allumée dans leurs âmes, ils auront à coeur non seulement de vivre leur foi, mais aussi d'aider à faire rayonner cette lumière de par le monde.

Quelques statistiques

Tenez, à ce sujet, quelques statistiques; vous allez voir que les chiffres ont bien leur éloquence. Si la profondeur de la foi se mesure par des actes et non par des paroles, je me demande ce que vaut notre prétendue foi catholique comparée à celle des protestants, quand on sait que l'univers catholique tout entier n'a donné au Pape, en 1928, pour la Propagation de la Foi, que $4,811,330, tandis que les protestants versaient aux fonds de leurs missions $56,909,485. Les protestants auraient ainsi donné 26 sous ½ par tête, contre les catholiques, 1 sou 1/2.

Première tâche donc: mettre dans l'âme de nos catholiques des convictions missionnaires agissantes; car, sans cela, la grâce divine ne sera plus portée jusqu'aux confins du monde sur les ailes de la prière et du sacrifice, les apôtres, comme dit le Pape, devront s'arrêter dans leurs conquêtes faute de ressources, et Dieu ne trouvera plus à nos foyers la piété, l'amour, la générosité, le désintéressement et l'oubli de soi qui trempent les âmes pour les grands devoirs de la vocation missionnaire.

Mais, entrons davantage dans le vif de notre sujet. Quelle sera chez nous, en notre pays de l'Ouest, la pratique de l'esprit missionnaire? C'est ici surtout que je devrai me contenter d'énumérations, tellement le champ est vaste. Pour plus de clarté, parlons tout d'abord de l'apostolat auprès des Blancs, et de l'apostolat auprès des Indiens.

Auprès des blancs

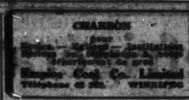
Quel champ immense devant nous! Sur une population totale de 2,353,529 dans les trois provinces de l'Ouest, nous ne sommes que 592,000 catholiques, je ne dis pas de catholiques pratiquants, mais de catholiques qui n'ont pas encore renié leur foi. Les chiffres fournis par les divers évêchés arrivent à 70,000 au-dessous des statistiques officielles, tellement il y a de catholiques que les prêtres ne connaissent pas et par conséquent qu'ils n'atteignent pas. Aussi, en dehors des paroisses organisées et florissantes de votre belle province, en dehors des missions régulièrement visitées par le missionnaire, qui nous dira l'immense champ apostolique inexploré tout autour de vous? Catholiques négligents par milliers, protestants, indifférents, apostats peut-être, par centaines de mille; et pourtant le sang du bon Jésus a coulé pour tout ce monde-là!

Ah! on parle de la Chine, du Japon, des Indes, s'est-on jamais penché sur notre population pour compter tous les païens, tous les sans-Dieu qui la composent? Et nous qui avons un tel monde d'incrédulité à nos portes, qui sommes entourés d'agents actifs, de prosélytes de l'erreur et de l'impiété, que faisons-nous, non pas pour conquérir ce monde, mais pour défendre nos portes contre cette invasion du mal? Où sont nos organisations d'hommes, de femmes, de jeunes gens et de jeunes filles instruits de leurs devoirs et forts de leurs convictions? Où sont nos associations catholiques de fermiers, d'ouvriers? A moins de ne plus croire aux principes les mieux établis de la psychologie qui enseigne que nos actes finissent toujours par ressembler à nos pensées, comment ne pas nous demander quelle espèce de génération catholique nous élevons à nos foyers lorsque nous voyons ce que lit notre jeunesse, les problèmes auxquels elle s'intéresse et les amusements auxquels elle prend part?

Le catéchisme

Mais dans tout cela le problème le plus triste et le plus angoissant peut-être est celui de l'enseignement du catéchisme. Il grandit autour de nous des milliers d'enfants qui, dans nos écoles publiques, n'ont jamais entendu parler de Dieu, qui n'ont vu mentionné dans leurs livres le nom de la Sainte Eglise que pour le voir couvert de boue. Comment atteindre ces enfants? Comment leur enseigner la religion? La radio, cours par correspondance, compagnies volantes de catéchistes volontaires? Distribution de livres, de littérature, de journaux catholiques, etc., etc. Notre ministère propre, prédication de retraites. Quel actif, prédication de retraites. Quelle somme de travail pour curés, vicaires, religieuses et Frères enseignants, catéchistes volontaires, etc., à qui nous serons toujours si heureux d'apporter notre concours!

Pendant que nous sommes assis tranquillement à nos foyers, je sais bien que toutes ces questions rongent



l'âme de nos chefs religieux, qu'une poignée de missionnaires s'usent dans des courses épuisantes et se sentent débordés par une tâche à laquelle il ne serait pas trop d'atteler toutes les énergies de la foi, que nous laissons dormir inerte dans nos âmes et toutes les ressources que nous pourrions arracher à nos plaisirs, à notre luxe, à notre insatiable égoïsme. C'est parce que je le sais que je voudrais pouvoir poser devant vous ce problème missionnaire avec les couleurs les plus violentes et les cris du coeur les plus poignants, afin d'éveiller chez tous le sens apostolique que la tâche de l'heure présente sollicite de toutes parts.

Auprès des Indiens

En dehors de cette tâche qui reste à accomplir auprès des blancs, et à laquelle tous nous devons prendre part, chacun dans notre sphère, il est encore une tâche plus particulière à l'Oblat et aux âmes d'élite que Dieu lui a associées dans ce pénible mais glorieux ministère, je veux dire l'évangélisation des Indiens. Ministère aimé, c'est lui qui nous a amenés dans l'Ouest. Ministère auquel nous attachons les bénédictions de Dieu sur notre communauté. Ministère des pauvres, des plus pauvres peut-être, mais selon le mot de Mgr Langevin, c'est un apostolat qui ne demande pas des pauvres d'esprit.

Cette oeuvre n'est pas terminée, elle n'est qu'à peine commencée. Sans doute, la majeure partie des Indiens est atteinte, mais il ne faut pas oublier que la grâce ne détruit pas la nature. Ils sont baptisés, pas encore transformés. Ceux qui s'en étonneraient n'ont qu'à se rappeler qu'ils ont dans le corps du sang qui a parcouru des générations chrétiennes pendant des siècles, et cependant, à certaines heures, il ne faut peut-être pas gratter bien fort pour que sortent encore des poussées de paganisme.

Dans les réserves sédentaires, il y a des écoles-pensionnats qui facilitent beaucoup la besogne; mais parmi les groupes nomades, beaucoup sont encore à approcher. Nous les avons forcément négligés pour subvenir au ministère des blancs et les missionnaires suffisamment familiarisés avec leurs idiomes ont fait défaut pendant quelque temps; mais nous sommes à nous reprendre et les jeunes recrues montrent une belle ardeur à l'étude des langues sauvages.

Clergé indigène

Comment se fait-il qu'on n'a jamais pu avoir un seul prêtre indien dans l'Ouest, alors que les vocations indigènes ne sont pas rares dans les missions du Basutoland et ailleurs? La réponse est dans le degré de déchéance où étaient tombés ces pauvres sauvages. Il était impossible de trouver chez eux assez de constance et de fermeté de caractère. Mais l'heure semble venue où l'on peut espérer voir quelques-uns de leurs fils admis au sacerdoce.

Vous voyez que la tâche missionnaire n'est pas achevée en notre pays. Elle nous lance aujourd'hui par toutes les voix de cette Exposition la parole du Pape: des prières, des aumônes, des vocations! Toujours plus de prières, plus d'aumônes et plus de vocations!

Certes, nous ne craignons pas pour l'église de Dieu, car elle a les paroles de la vie éternelle; mais qui d'entre nous aimerait à entendre, au jour de sa mort, cette parole terrible du Souverain Juge à l'adresse de Caïn: "Qu'as-tu fait de l'âme de ton frère?"

Aussi, à la sortie de cette Semaine Missionnaire, est-il à souhaiter que chacun d'entre nous emporte en son âme, en caractères indélébiles, la grande leçon des anciens, des pionniers de l'apostolat que vous y êtes venus admirer: "Toujours de l'avant pour la gloire de Dieu!" Ah! ce n'est pas eux qui mettaient des limites à leur zèle!

Puissions-nous tous entretenir constamment dans nos coeurs cette préoccupation des âmes à sauver, dont a vécu le Christ notre Roi et qui fut son dernier cri d'agonie: J'ai soif!

Dans le Vicariat Apostolique de la Baie d'Hudson

Le R. P. Fafard, O.M.I., délégué de S. E. Mgr Turquetil, préfet apostolique de la Baie d'Hudson, se présente en mocassins et bottes d'Esquimau, portant au cou un collier de sorcier dont il expliquera la provenance. Il donne une foule de renseignements pleins d'intérêts sur ce nouveau champ d'apostolat.

La Préfecture apostolique de la Baie d'Hudson compte actuellement huit missions, treize pères et deux frères convers. La mission mère est Chesterfield Inlet, fondée par Mgr Turquetil en 1912, et dont le succès est dû à l'intervention de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Après cinq ans d'efforts, le missionnaire n'avait réussi à opérer aucune conversion. Il fit un pèlerinage à Lisieux et en rapporta de la terre prise près du tombeau de la petite Thérèse, qu'il répandit dans sa chapelle. Dès le lendemain, un sorcier, qui s'était montré l'un des plus acharnés à tourner le prêtre en dérision, vint exprimer le désir de se faire instruire. Tout le reste de la population suivit cet exemple et cette chrétienté est très édifiante. Chesterfield possède aujourd'hui un hôpital avec cinq Soeurs Grises de Nicolet.

Depuis 1929, Mgr Turquetil a fixé sa résidence à Churchill, où il n'y a pas d'Esquimaux, mais d'où il peut atteindre ses différentes missions. Les autres postes sont Cap Esquimo (Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus), fondé en 1924; Southampton Island (Saint-Joseph), fondé en 1926; Baker Lake (Saint-Paul), fondé en 1927; Ponds Inlet (Sacré-Coeur de Jésus), fondé en 1929, le poste le plus au nord, où le Père Girard est seul depuis trois ans; Repulse Bay (Notre-Dame des Neiges) et Igloolik (Saint-Etienne), où le R. P. Bazin n'est pas seul sur une île, comme la presse a voulu le faire croire, mais entouré de fervents chrétiens.

Le R. P. Fafard donne des détails vécus sur les moyens de transport dans ces lointaines régions. Avant l'acquisition du "Pie XI", c'était un voyage de 3,000 milles, d'une durée d'un mois, pour se rendre de Montréal à Chesterfield et le port d'une tonne de charbon coûtait $90. Depuis que la préfecture apostolique a son bateau, l'approvisionnement des missions peut se faire à moins de frais, mais il faut toujours compter avec les glaces qui entravent beaucoup la navigation.

La Petite Fleur de Chesterfield Inlet

Le missionnaire raconte l'histoire édifiante d'une jeune Esquimaude morte en odeur de sainteté à 23 ans et que l'on a surnommée la "Petite Fleur de Chesterfield Inlet". Elle avait été instruite en même temps que sa mère par Mgr Turquetil. A l'âge de 14 ans, elle fut volée et mariée à un Esquimau dont le père était un fameux sorcier. Atteinte de mastoïdite, elle fut assistée par le Père Fafard qui passa huit jours à son chevet. Elle fit des adieux touchants à ses parents et amis, promettant de les aider du haut du ciel. "Moi aussi, disait-elle, je suis la Petite Thérèse." Elle eut, entre autres grandes faveurs, celle du discernement des coeurs, donnant des conseils aux non convertis, priant pour tous et s'intéressant à tous. Les yeux fermés, elle savait qui entrait dans l'igloo. Elle avait prédit sa mort. Une fois décédée, les Esquimaux la vénérèrent comme une sainte. Il fallut l'intervention du missionnaire pour empêcher de lui rendre un culte public. Le camp auquel elle appartenait en a reçu de grands bienfaits.

Le sorcier n'avait pas attendu la mort de sa bru pour rendre les armes et renoncer à ses sortilèges: il remit son collier entre les mains du Père Fafard. Il est aujourd'hui baptisé et bon chrétien.

La soirée s'est terminée par des projections lumineuses sur les missions du Basutoland, confiées aux Oblats de l'Est du Canada, assistés des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie.

Conclusions

C'est la fin des séances missiologiques. Le R. P. Magnan, O.M.I., au nom des Oblats, remercie tous ceux qui ont contribué à en assurer le succès. Mgr Jubinville, administrateur du diocèse, souligne l'importance de ce grand événement; il exprime l'admiration reconnaissante due aux Oblats pour le travail énorme qu'ils se sont imposé. Cette Semaine Missionnaire nous a fait repasser notre histoire; nous a rappelé les figures de nos grands missionnaires. La leçon qui s'en dégage est un dévouement plus sincère encore à l'oeuvre des missions, la culture des vocations missionnaires par le sacrifice et le renoncement.

Edition française du rapport annuel du Ministère fédéral des Mines

Le rapport annuel du Ministère des Mines qui vient de paraître en français, enregistre une augmentation considérable dans la distribution de ses publications françaises. Elle a passé de 3,675 exemplaires en 1932-33 à 10,315 en 1933-34. Les deux principaux ouvrages publiés en français au cours de l'année sont: "L'Amiante chrysotile au Canada" et "La Prospection au Canada". Le premier, rédigé par le capitaine J.-G. Ross, gérant de l'Asbestos Corporation, Limited, traite de l'industrie canadienne de l'amiante sous tous ses aspects. L'autre est dû au personnel technique de la Commission géologique.

En passant en revue les diverses sphères de l'activité minière au cours de l'année, le Dr Camsell, sous-ministre des Mines, signale une augmentation marquée dans la valeur des exportations de bas métaux au Royaume-Uni, un facteur qu'il attribue aux accords conclus à Ottawa en 1932 lors de la Conférence économique impériale et à la reprise des affaires en Grande-Bretagne. Il constate une amélioration sensible dans l'industrie de la céramique et des pierres de construction et considère cette perspective encourageante, vu que le besoin de nouveaux édifices et de nouvelles maisons d'habitation se fait sentir d'une façon générale dans tout le pays.

On peut se procurer des exemplaires de ce rapport en s'adressant à l'Editeur en chef, Ministère des Mines, à Ottawa.

PROVENCHER



M. A.-L. BEAUBIEN, député fédéral de Provencher, qui vient d'être choisi à l'unanimité comme candidat libéral pour les prochaines élections

Truies portières au prix coûtant

La saison de reproduction des porcs est proche. Rappelons à ce sujet aux cultivateurs qui feront bientôt saillir leurs truies pour en avoir des portées au printemps et au commencement d'été prochain, qu'ils ne devraient se servir que de femelles d'un bon type à bacon. Ces cultivateurs qui n'ont pas de truies d'un bon type et qui ne peuvent pas s'en procurer facilement dans le district où ils se trouvent, feront bien d'avoir recours à l'offre de truies portières, administrée par la Division de l'Industrie animale, du Ministère fédéral de l'Agriculture. Ils peuvent, en profitant de ce service, se procurer des truies d'un bon type à prix coûtant.

Tous les cultivateurs qui sont intéressés à cette question peuvent obtenir tous les renseignements nécessaires en s'adressant à la Division de l'Industrie animale, du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, ou au représentant du Ministère au parc à bestiaux le plus proche.

L'électrification rurale en Ontario

TORONTO.—La commission hydro-électrique d'Ontario projette de distribuer à très bas prix aux cultivateurs des excédents d'énergie électrique dont elle dispose. Elle propose de procéder de manière à accroître l'usage des appareils allégeant la tâche de la femme du cultivateur et à stimuler le respect de l'hygiène à la campagne. Il est possible qu'elle allonge de 7,873 milles son réseau de distribution, pour fournir de l'électricité à 25,022 nouveaux consommateurs ruraux.

AU SACRE-COEUR

Partie de cartes

C'est Mme Laflèche qui a organisé la partie de cartes de dimanche dernier. Le succès a été beau et consolant. Et le programme musical, quoique court, fut très goûté par tous ceux qui en furent les heureux témoins. Mlles L. Rhéaume et Jeanne Belair jouèrent d'abord un magnifique duo de piano. Puis le Dr Georges Laflèche nous servit deux chansons comiques qui furent très appréciées.

Les prix furent gagnés par les suivants:

Bridge: dames, Mme Harp, 1388; consolation Mme Provost, 490. Messieurs, M. J. A. Rhéaume, 1460; consolation, H. Bédard, 150.

Whist: dames, Mlle Irène Desrochers, 147; consolation, Mme Lépine, 112. Messieurs, J. A. Demers, 149; consolation M. Jos. Russell, 112.

La partie de cartes de dimanche prochain sera organisée par Mme H. Bédard. C'est tout dire, et le succès est assuré d'avance. Il est bien certain que ce sera une de nos belles soirées de famille et qui ne laissera à désirer en rien. Mme Bédard invite donc tous les amis du Sacré-Coeur à venir s'amuser, dimanche le 4 novembre. Les prix sont très attrayants et vous ne le regretterez pas, puisque c'est encore une bonne oeuvre.

WINNIPEG

L'Alliance Française ouvre la saison par un diner

Vous êtes cordialement invités à un diner de l'Alliance Française du Manitoba, dans la Salle Mikado, 297, avenue du Portage (au-dessus de chez Moore's), à six heures et demie, mardi le six novembre. Le prix du diner, vin compris, sera de $0.80.

Plusieurs invités de marque prendront la parole. Vous aurez le plaisir d'entendre M. le professeur W.-F. Osborne, de l'Université; M. le juge Joseph Bernier; M. Louis-Philippe Gagnon; M. A. Vaudoyer; Mlle Montgomery.

M. Gardiner, dont la conférence sur la musique française fut si goûtée par les membres de l'Alliance l'hiver passé, se chargera du programme musical.

L'habit n'est pas de rigueur

Si vous avez l'intention de venir, ayez l'obligeance de téléphoner soit à M. M.-E.-J. Richard (47 702, à partir de six heures du soir,) soit au professeur Meredith-Jones (27 272 après sept heures du soir,) ou répondez par écrit à M. Richard, 1, Roslyn Place.

Le secrétaire,
M.-E.-J. RICHARD

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

MAISON A VENDRE — Ancienne demeure du Docteur Royal, située au centre du village de Lorette, à dix-huit milles de la ville. Maison en bonne condition. Garage et remise. Glacière séparée. Pour détails s'adresser à Mme P. Royal, Lorette ou M. Maurice Gelley, 316 Avenue Bldg., Winnipeg.



Ligue des Institutrices Catholiques de l'Ouest

La Ligue des Institutrices de l'Ouest invite ses membres à un rendez-vous amical qui aura lieu à la Maison St-André, le jeudi 1er novembre. Il y aura jeu de cartes, amusements et collation.

Venez donc rencontrer vos amies à cette petite fête récréative.

La Ligue des Institutrices.

Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

A l'assemblée mensuelle qui aura lieu mercredi prochain 7 novembre, un de nos membres donnera une causerie des plus intéressantes.

N'oublions pas que jeudi prochain, des dames et jeunes filles dévouées vont faire appel à la charité de tous pour aider à remplir le "Community Chest", oeuvre des plus utiles pour tous les déshérités.

* * *

Le dimanche 4 novembre, grand concert à l'Académie St-Joseph, organisée par Mlle Annette Dostert. On aura le plaisir d'entendre des musiciens dont la réputation est bien établie à Winnipeg; tous sont membres de l'Association des professeurs de musique. Les recettes de ce concert (contribution volontaire) seront appliqués à un but des plus intéressants, puisqu'elles serviront à vêtir de jeunes écoliers. Au nom de la charité, la Fédération envoie un appel pressant à tous ses membres et à leurs amis.

Voici le détail du programme:

Quatuor—
a) Interludium .... Glazounow
b) Nocturne en ré majeur .... Borodine
c) Molly on the Shore .... Grainger

1er violon, Flora Matheson Goulden; 2me violon, Mary Gussin; Viola, Michael Batenchuk; Violoncelle, Bruno Schmidt.

Chant—
Le Lever de la Lune .... Camille Saint-Saëns
Mlle Yvonne Thibault

Violon: Au choix, Volberg Leland.
Accompagnatrice: Anna Hovey

Piano—
Allemande .... D'Obert
Polonaise la bémol .... Chopin
Hommage à Strauss .... Rosenthal
Staccalo Caprice .... Vogrich
Mlle Freda Simonson

Violon—
Concerto .... Max Bruch
Volberg Leland

Chant—Quatuor:
a) Angel Gabriel
Old Plantation Song.
b) Turkey in the Straw.
Arrangement par Pochon

Chevaliers de Colomb

Le 12 octobre, le conseil Provencher a tenu à honorer la mémoire de Christophe Colomb. A la suite d'une courte assemblée régulière, il y eut cartes, chant, amusements, le tout clôturé par un modeste mais gentil souper organisé par le frère Léo Millette.

* * *

Le conseil Provencher organise pour jeudi, le 29 novembre, une grande partie de cartes, les recettes devant être appliquées à des oeuvres de charité—admission 25 sous.

* * *

Il est noté avec plaisir que le confrère J. R. Bonin a pu laisser l'hôpital pour retourner à Ste-Anne.

* * *

Une nouvelle qui intéressera tous les membres; la date de la prochaine initiation a été fixée au troisième dimanche de janvier.

* * *

Le 14 octobre, une équipe du conseil Provencher, sous la direction de l'ex-député de district, l'hon. Juge Roy, se rendait à Brandon pour y prendre part à une initiation au conseil "Brandon" tenue ce jour-là.

Le Cercle Molière

Notre comité de divertissements organise pour samedi prochain, le 3 novembre, une partie de cartes, dans notre salle du No. 322, rue Main. Le prix du billet est nominal: 15 sous chacun et deux pour 25 sous. Il y aura prix pour les gagnants. Cette soirée donnera l'occasion à nos membres de se réunir tout en faisant de la propagande pour le cercle, car nous les engageons fortement à y amener leurs amis.

* * *

Les répétitions de la pièce que l'on représentera prochainement au théâtre Dominion, "Le Chant du Berceau," se poursuivent avec entrain. L'on ne néglige rien pour en assurer le succès artistique.

La saison du "Winnipeg Players' Guild", dont le **Molière fait partie**, commencera en décembre et se poursuivra comme suit:

Les 5, 6, 7 et 8 décembre, "The Immortal Hour".

Les 11 et 12 janvier, "Variétés."

Les 18, 19 et 20 mars, "The Master Builder."

Les 21, 22 et 23 mars, "Twelfth Night."

"The Immortal Hour," drame avec musique, de Rutland Boughton, dont le livret est tiré de la pièce et des poèmes de Fiona McLeod, eut un succès retentissant à Londres, lors de sa création. La direction dramatique a été confiée à Lady Tupper et la direction musicale à M. Bernard Naylor. M. Colin Ashdown, très avantageusement connu des amateurs de théâtre et de musique, jouera un rôle qu'il a déjà tenu à Londres.

La soirée consacrée aux "Variétés" comprendra:

A) Une pièce française en un acte, présentée par le MOLIERE sous la direction de M. Arthur Boutal.

B) Un acte d'un opéra ukrainien avec choeurs, sous la direction de M. Taras Hubicki.

C) Un opéra en un acte, sous la direction de M. Bernard Naylor, probablement "Savitri," de Gustav Holst.

D) Un numéro de danse.

"Twelfth Night," la plus populaire des comédies de Shakespeare, sera montée et représentée sous la direction de M. Rupert Harvey, acteur anglais de grand renom, qui a bien voulu se rendre à l'invitation que lui a faite M. Vincent Massey de guider les efforts de divers groupes dramatiques amateurs.

M. Rupert Harvey tiendra, de plus, le rôle principal dans l'une des pièces les plus vigoureuses de Ibsen, "The Master Builder," qui se monte actuellement sous la direction de Lady Tupper.

Les billets de saison sont de $3.50 et donnent droit à un siège de $1.00 pour chacune des quatre représentations.

Les fervents du bon théâtre sont priés de retenir leurs billets sans retard en s'adressant à Mlle Renée Deniset, Saint-Boniface. Téléphone, 202 625.

FLEMINGTON, New-Jersey — Le juge Thomas E. Trenchard a fixé au 2 janvier prochain le commencement du procès de Haugtmaan, l'homme accusé d'avoir assassiné l'enfant Lindbergh.

La Cie d'Opéra San Carlo vient à Winnipeg

Winnipeg fêtera avec M. Fortune Gallo le jubilé d'argent de sa Compagnie de Grand Opéra San Carlo. Cette fameuse Compagnie se fera entendre à l'Auditorium pendant toute la semaine du 12 novembre, dans une des meilleures séries de grand opéra qui ait jamais été donnée à Winnipeg. Les vastes proportions de l'Auditorium permettront à un nombreux public d'y assister aux prix les plus réduits au Canada.

La Compagnie de Grand Opéra San Carlo est la seule compagnie d'opéra qui ait survécu à la crise. Fortune Gallo a réussi à piloter son organisation de plus de 100 membres à travers ces dernières années, les plus désastreuses de l'histoire, et l'an dernier, il a fait une tournée de 35 semaines aux Etats-Unis et au Canada, remportant un succès triomphal partout.

Cette année, il accomplit une tournée de 44 semaines d'un océan à l'autre, avec de brillants artistes, dont plusieurs sont sortis des rangs des Compagnies d'opéras Metropolitan et Chicago. Les choeurs et l'orchestre ont aussi été augmentés, les scènes et décors embellis.

Carlo Peroni est le directeur de la troupe. Les principaux artistes sont:

SOPRANOS—Philine Falco, Mary McCormic (Invitée), Bianca Saroya, Dorothy Wells.

MEZZO-SOPRANOS—Dreda Aves, Ina Bourskaya (Invitée), Charlotte Bruno, Stella DeMette.

TENORS—Francesco Curci, Aroldo Lindi, Edward Molitore, Dimitri Onofrei.

BARITONS—Stefan Kozakevich, Mostyn Thomas, Mario Valle.

BASSES—Fausto Bozza, Natale Cervi, Harold Kravitt.

Ballet San Carlo—Lydia Arlova et Lucien Prideaux, Premiers.

Les opéras suivants seront joués:

Lundi soir, 12 novembre, AIDA (italien);

Mardi soir, 13 novembre, FAUST (français);

Matinée de mercredi, 14 novembre, **HAENSEL and GRETEL (anglais);**

Mercredi soir, 14 novembre, **CAVALLERIA RUSTICANA et PAGLIACCI (italien);**

Jeudi soir, 15 novembre, **CARMEN (français);**

Vendredi soir, 16 novembre, **LOHENGRIN (allemand);**

Matinée de samedi, 17 novembre, **MADAME BUTTERFLY (italien);**

Samedi soir, 17 novembre, **IL TROVATORE (italien).**

Bonnes prévisions d'exportation pour les oeufs

Les prévisions d'exportation pour les oeufs canadiens attirent toujours beaucoup d'attention. Les premières expéditions d'exportation de l'année courante, qui se composaient d'environ 1,000 caisses, sont parties de Winnipeg le 8 septembre. On prévoit un gros commerce d'exportation cette année, et comme les stocks d'entrepôt sont déjà moins considérables que l'année dernière, les prévisions du commerce des oeufs pour l'hiver prochain sont très favorables. Au 1er septembre, les stocks d'entrepôt à Montréal étaient plus abondants que l'année dernière, tandis qu'à Toronto et à Winnipeg, ils étaient moins considérables qu'en 1933.

BRUXELLES—A la date du 31 décembre 1933, le chiffre officiel de la population du royaume était de 8,247,950.